L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 20 FEVRIER 1855.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Comp.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DE VERGES. S. HARBY.
No 83, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
MARDI MATIN, 20 FEVRIER.

LE NOUVEAU CANAL.

La presse de notre ville discute la question de savoir si un sentiment de justice, ainsi que l'intérêt bien entendu de la Nouvelle-Orléans, ne commandent pas à la législature de céder à perpétuité à la compagnie du nouveau canal le colossal travail que celle-ci a fait exécuter, il y a quelques années, au prix de si grands sacrifices. Nos confrères sont à peu près unanimes sur ce point; il n'y a guère que le *Bulletin* qui combatte le mémoire de la compagnie et essaie de diviser l'opinion au sein de la législature sur l'utilité de l'investiture que réclament non seulement les actionnaires de la Banque du Canal, mais le commerce, mais les habitans de la Nouvelle-Orléans. L'article du *Bulletin* est écrit avec une certaine habileté, mais le raisonnement spécieux de l'écrivain ne saurait l'emporter sur les puissantes considérations qu'a fait valoir la compagnie dans son mémoire aux chambres. Nous allons analyser, en passant, l'article du journal d'outre-canal et le combattre en même temps, car il s'agit pour nous du triomphe d'une bonne cause et de la conservation des intérêts généraux que compromettrait gravement, nous ne saurions trop le répéter, la remise du nouveau canal entre les mains de l'Etat.

Selon le *Bulletin*, si la Banque du Canal réussit à conserver la propriété de son propre travail, elle aura obtenu, sans payer de gratification à l'Etat, les priviléges dont elle jouit depuis sa fondation et qui ne sont pas encore à la veille de s'éteindre. Il y a là une grande erreur. La banque n'a pas toujours joui des priviléges dont il est ici question, ou plutôt elle n'a pas immédiatement réalisé les bénéfices qui résultent ordinairement de ces priviléges. Trompée par les calculs des ingénieurs qu'elle avait chargés d'étudier le terrain et de lui présenter des devis, elle a dû affecter presque toutes ses ressources actives à l'excavation du canal et à l'établissement du magnifique chemin qui le borde. Comme banque, ses opérations ont donc été nulles pendant plusieurs années et elle n'a même échappé qu'à grand'peine à la faillite qui la menaçait. Que signifiaient alors ses priviléges d'escompte? Ils ne pouvaient avoir de valeur qu'autant que la banque eût été en état de les exploiter. Or, personne ne l'ignore, le canal était un gouffre qui absorbait tous les versemens de fonds opérés par les actionnaires, et pendant très longtemps ceux-ci n'ont pu songer à toucher des dividendes.

Mais en fait de gratification, n'en était-ce pas une que de doter la Nlle-Orléans d'un travail que réclamait depuis longtemps le commerce de cette ville? De relier la tête et le cœur de l'Etat aux localités d'outre-lac et d'assurer ainsi un débouché aux produits des paroisses florissantes? D'accroître la fortune immobilière de la ville en ajoutant immensément à la valeur des terres que traverse le nouveau canal et sur lesquelles l'Etat prélève en ce moment des taxes considérables? Sur ces terres, autrefois ... il a été érigé de nombreuses constructions, — usines, fabriques, hôtels, maisons de résidence &c., — qui acquittent toutes un impôt au bénéfice de l'Etat. N'est-ce pas là un avantage marqué pour ce dernier? Que l'on donne à ce bénéfice qui a résulté pour l'Etat de l'établissement du nouveau canal le nom que l'on voudra, nous l'appellerons, nous, gratification; seulement elle est indirecte.

D'ailleurs, quand il s'agit d'un travail exigé par l'intérêt public, la législature n'a pas l'habitude de demander de gratification. Elle n'en a pas demandé à la compagnie du Gaz dont la charte est pourtant perpétuelle. Elle n'en a pas demandé à la compagnie de navigation d'Orléans, qui a si mal rempli les conditions de sa charte qu'il a fallu creuser un nouveau canal pour détruire un odieux monopole et protéger les intérêts du commerce. La banque du Canal, pour exécuter le travail dont elle s'était chargée, a fait des sacrifices devant lesquels eût probablement reculé toute autre compagnie, et qui la traduisent, aujourd'hui, propriétaire de son œuvre ... [illegible] ... Serait-ce par hasard à titre de gratification que l'on voudrait faire payer à la banque? Ce serait là imposer un ... impôt au ... pratique travail qu'elle a exécuté dans le but de l'intérêt public.

Le *Bulletin* emploie ensuite un argument fort ... la ... de la Banque du Canal ont entrepris de creuser un canal, c'est qu'ils avaient l'espoir de s'en faire une source de revenus. En cela, les ... pourquoi ... la ... tout devait ... à l'Etat! ... compagnie ... se forme pour réaliser ... entreprise, c'est qu'elle compte naturellement sur une certaine somme de profits, ce qui n'a jamais été rien au caractère d'utilité publique que possède l'entreprise. Il serait absurde de demander un parfait désintéressement de la part des hommes qui, en définitive, travaillent pour vivre. Autant vaudrait les inviter à mourir de faim pour l'amour du public. L'intérêt du ... se concilie parfaitement avec l'intérêt individuel, et c'est grâce à cette combinaison que tous les grands projets s'exécutent.

Nous avons dit plus haut que la Banque du Canal, trompée par les devis des ingénieurs qu'elle avait chargés de l'étude du terrain, avait été presque sur le point de ... la ruine pour mener à bonne fin l'excavation du canal et l'établissement du chemin macadamisé. Croirait-on que le *Bulletin* fait de cette erreur un reproche à la compagnie? Vous n'auriez pas dû vous tromper, lui dit-il; tant pis pour vous si vos ingénieurs ont ... pu vous dire au juste ce que coûterait le travail... Vous avez dû y affecter toutes vos ressources, vous avez été ... temps privés de bénéfices, ... à ... donner un argent qui ne ... rien, ... cela ne regarde pas l'Etat... tant que vous avez ... livrer ce qui vous a coûté si cher ... et de si grands sacrifices. — Singulière logique que celle qui fait d'une erreur involontaire, dont bénéficie toute une ville, le texte d'amers reproches! La feuille d'outre-canal ajoute que de semblables erreurs ont été commises par les compagnies de chemins de fer, mais que ces dernières n'ont jamais songé à demander comme compensation à l'Etat la remise de leurs actions que celui-ci y possédait. Il n'y a pas d'analogie possible entre les deux cas, et les chemins de fer au demeurant ont une charte à perpétuité qui leur permet d'espérer et d'obtenir le remboursement de leurs pertes. Or, c'est exactement ce que demande la compagnie du Canal : la perpétuité de sa charte, en d'autres termes la perpétuelle possession du travail qu'elle a exécuté, de même que les compagnies de railways conservent à jamais la propriété des voies ferrées qu'elles ont construites.

Le Bulletin dit aussi que les présens actionnaires de la compagnie du Canal n'ont rien perdu, qu'ils ont au contraire, grâce à leur bonne administration, d'excellentes affaires, qu'il n'y a eu de sacrifiés que les anciens actionnaires. Il s'agit d'actionnaires, c'est-à-dire d'individus ou de la compagnie elle-même? Il s'agit de la compagnie qui a souffert, qui s'est presque ruinée pour exécuter un travail d'intérêt public. Une compagnie est un être collectif qu'il faut toujours distinguer avec soin des individus qui la composent. Qu'on consulte les livres de la compagnie du Canal, on verra qu'en 1866 sa perte, s'il lui faut céder le canal à l'Etat, s'élèvera à près de trois millions de piastres. Qu'on ne vienne donc pas nous dire maintenant que les derniers acheteurs d'actions n'ont rien perdu. Qu'il en sera, indépendamment de la situation particulière de quelques actionnaires, quel sera l'état de la compagnie à l'expiration de sa charte? Voilà ce qu'il faut se demander, voilà ce qu'il faut rechercher. C'est à une compagnie que l'Etat a affaire et non à quelques centaines d'individus possédant des coupons d'actions. Et puis, si ces derniers, grâce à leur prudence, à leur économie, à leur sage administration, enfin, ont su faire prospérer les affaires d'une entreprise aux trois quarts compromise, est-ce pas une raison de leur en conserver la direction?

La vraie question pour le public n'est pas de savoir si la Compagnie réalise actuellement des bénéfices, mais si nos intérêts commerciaux ne souffriraient pas de la remise du canal aux mains du gouvernement de l'Etat. C'est sous ce point de vue que la chose doit être envisagée, en dehors des considérations de justice et d'équité qui militent en faveur de la demande de la Compagnie. On sait ce que devient une entreprise dirigée par l'Etat. L'Etat, c'est tout le monde et ce n'est personne. Chacun cherche à le pressurer, à le tromper, à le dépouiller. Que l'Etat devienne propriétaire du nouveau canal, et cette voie de communication ne tardera pas à péricliter. Les agents de l'Etat songeront à leurs intérêts et négligeront ceux du gouvernement. Le canal ne sera pas entretenu, et si la Législature en fait adjuger l'exploitation au dernier enchérisseur, en imposant à celui-ci la condition de faire les améliorations et les réparations nécessaires, cette condition ne sera certainement pas remplie, en sorte qu'au bout de quelques années le canal en partie comblé, comme l'était naguère celui de la Compagnie de navigation, cesserait d'être une utile voie de communication, et que nous nous trouverions ici dans le même embarras qu'autrefois. Ce n'est pas une assertion hasardée : l'expérience du passé nous autorise à prévoir un pareil dénouement. Qu'on veuille seulement réfléchir à la manière dont s'exécutent les travaux publics ordonnés par la Législature, et l'on verra si nous avons raison.

Il y aurait, ce nous semble, un moyen de tout concilier. Si les chambres trouvent que la compagnie, en retour de ce qu'elle demande dans son mémoire, doive s'imposer de nouvelles charges, celle-ci pourrait peut-être s'engager à élargir le canal ou à l'améliorer de toute autre manière. Ce n'est qu'une simple suggestion de notre part, mais nous serions si fâchés de voir la propriété du nouveau canal sortir des mains de la compagnie pour passer à celles de l'Etat, que nous conseillerions aux actionnaires de transiger, s'il le faut absolument, plutôt que d'abandonner leur légitime réclamation.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

LEGISLATURE DE L'ETAT.

BATON-ROUGE, lundi, 19 février.—La Législature a repris ses travaux.

Dans le SENAT, M. King a présenté, aujourd'hui, au nom du comité judiciaire dont il est membre, un rapport favorable à un acte ayant pour objet de consulter le peuple aux élections de novembre prochain, sur l'opportunité d'un changement de siége du gouvernement. M. Lacy a présenté un rapport de la minorité du comité.

Dans la CHAMBRE la session du matin a été consacrée aux débats sur l'affaire de l'élection de Morehouse; la session a ouvert les débats sur le bill de M. Rooert pour abolir la loi sur l'usure.

Rivières—Louisville, 19 février, au soir.—La rivière monte lentement; le temps est froid et couvert. Les steamboats Ohio, Midas, Mediator et High Flyer sont arrivés de la Nlle Orléans; le Monarch et l'Empire State sont partis pour le même port.

Cincinnati, 19 février — La rivière a haussé de deux pieds et demi.

Pittsburg, 19 février—Il y a en ce moment 6 pieds d'eau dans la rivière, qui continue à baisser.

Marché de New-York.—New-York, 19 février.—Coton languissant aux anciens cours. La farine a baissé de 12 1/2 cts. Ventes de commune à bonne Ohio, de $8 12 1/2 à $9 le baril. 60,000 boisseaux de maïs ont été vendus à 95 cts le mélé de l'Ouest. Porc languissant. Graisse aux anciens prix.

Tremblement de terre.—Boston, 19 fév.—Un tremblement de terre s'est fait sentir ce matin à Bangor, Maine. Plusieurs édifices ont reçu de violentes secousses.

CHEMIN DE FER DES OPELOUSAS—La *Minerve* de Thibodeaux nous apprend que la nouvelle direction du chemin de fer des Opelousas se propose de réduire le tarif du fret. Cette réduction produira, nous n'en doutons pas, d'heureux résultats. Pour que le railway fasse une sérieuse concurrence aux bateaux à vapeur, il faut que ses prix ne soient pas beaucoup plus considérables que ceux des steamers. Le bon marché détermine toujours une grande activité dans une entreprise ou une industrie, et nous sommes persuadés que les recettes du chemin des Opelousas augmenteront dès que la direction aura abaissé le tarif.

Nous avons annoncé l'autre jour que la compagnie avait conclu avec MM. Baker & Cade un marché pour la construction de la voie jusqu'au village de Washington, aux Opelousas. Les entrepreneurs vont se mettre immédiatement à l'œuvre et espèrent terminer le travail avant l'hiver prochain.

BAL MASQUÉ AU THEATRE D'ORLEANS.—Le bal masqué qui se donne aujourd'hui dans la salle du théâtre d'Orléans va clore d'une manière brillante la série des soirées dansantes qui y ont été organisées cette année par les soins de l'administration et de M. Ruffier. On dansera après la représentation, et les personnes qui auront conservé leurs loges pour le bal ne seront pas obligées de quitter la salle dans l'intervalle qui s'écoulera entre la fin du spectacle et le commencement de la fête. La transformation du parquet et de l'orchestre aura lieu sous leurs yeux.

Quant aux arrangemens pris pour la circulation à l'intérieur, nous appellerons l'attention de nos lecteurs sur l'avis spécial inséré dans une autre colonne. Les premières sont réservées aux personnes qui auront pris des billets de premières et qui pourront circuler dans toutes les parties de la salle, en haut, en bas, dans les couloirs, le foyer, la salle de danse. Les personnes qui ne seront procuré des billets pour la salle de danse seulement ne pourront pas monter aux premières. Cette distinction s'explique aisément par le prix; ainsi un billet d'homme pour la salle de danse, coûtera $5, donne droit à deux billets de dame, tandis qu'un billet de premières, coûtant également $5, ne permet qu'au porteur de pénétrer dans la salle. Celui-ci n'a donc qu'une entrée contre trois que possède tout autre porteur de billets. Il fallait qu'il fût favorisé d'une autre façon, c'est pourquoi la libre circulation dans toutes les parties de la salle lui est offerte en compensation.

BAL A L'ARMORY.—Un grand bal masqué doit avoir lieu ce soir dans la salle de l'Armory. La fête sera, dit-on, charmante, et les directeurs tout tous leurs efforts pour la rendre aussi attrayante que possible.

BAL DANS LA SALLE DES ODD FELLOWS.—Le quatrième bal de la série organisée par les jeunes gens de notre ville sera donné ce soir dans la salle des Odd Fellows. Les invitations ne seront au contrôle de la salle, les dernières ont été ... La vaste ... ce ... de cette salle ... sera ... les toilettes seront, nous assure-t-on, resplendissantes. Nos dames ont fait appel à ce bal ... grands et coûteux préparatifs.

THEATRE D'ORLEANS.—Le spectacle de ce soir est admirablement composé pour un mardi gras. *Le Caminia da Grisette*, *La ... de ...*, *Les Rendez-vous bourgeois*, et le grand galop de Gustave III, en feront les frais. Tout le monde, pour finir, comment le carnaval, voudra assister à la représentation.

Le bénéfice de M. ROUX, régisseur, est fixé à jeudi prochain. Le spectacle se composera d'un charmant opéra : *Anna Boléna*, d'une délicieuse comédie : *Le Cachemire vert*, et d'un vaudeville désopilant : *Quand on attend sa bourse*.

Les répétitions de l'*Etoile du Nord* sont presque terminées et l'affiche annoncera bientôt ce bel ouvrage.

THIBODEAUX.—L'apparition de la petite-vérole à Thibodeaux a répandu la consternation dans cette ville. Les autorités se sont réunies et a été décidé qu'un hôpital serait établi en dehors de l'enceinte de Thibodeaux pour recevoir les malades et ceux qui pourraient l'être par la suite. Aux dernières dates, la maladie était en voie de guérison et on avait l'espoir d'échapper à une épidémie.

INCENDIE.—La maison de résidence de M. James T. Miller, située sur les bords du Black River, dans la paroisse de Catahoula, a été consumée par les flammes ces jours derniers.

AFFAIRE HERNANDEZ.—L'incident relatif au jeune Francisco Hernandez, arrêté il y a quelques jours par son oncle au moment où il allait partir pour la Havane, sous la conduite d'un agent de son père, vient de prendre, dit le *Courrier des Etats-Unis* du 12 courant, une face toute nouvelle. Le jeune homme a présenté à la Cour Suprême une pétition demandant que son oncle lui fût assigné pour tuteur, ce qui lui a été accordé sans difficulté, la loi américaine autorisant pareille demande de la part de tout mineur âgé de plus de 16 ans. Profitant aussitôt de ses pouvoirs, le nouveau tuteur a fait arrêter et mettre sous caution de $2000, comme coupable de procédés illégaux, M. Carnobell, qui s'était, comme on le sait, chargé de ramener le jeune Hernandez à Cuba. Une action semblable a été également intentée au consul d'Espagne, pour avoir pris part aux démarches de M. Carnobell.

M. ARRANGOIZ.—Nous lisons dans un journal de New-York :

« L'ex-consul-général du Mexique vient de remporter un premier succès dans la lutte judiciaire qu'il soutient contre son gouvernement, à propos de la fameuse commission de 1 p. cent prélevée par lui sur l'indemnité des sept millions. On sait que, condamné à fournir une caution de $30,000, il avait introduit une instance en réduction de ce chiffre. Sa demande vient d'être couronnée de succès, et la caution ramenée à $30,000. Le juge Hoffmann, qui a rendu cette décision, a même préjugé en partie la question de fond, en établissant que, suivant lui, M. Arrangoiz aurait été autorisé à prélever une commission de 1/2 pour cent. »

LA TEMPÉRATURE DANS LE NORD—Nous lisons dans un journal de New-York, sous la date du 9 courant :

La neige qui a recommencé à tomber avant-hier à midi, par une température de 9 degrés au-dessus de zéro, a continué pendant toute la nuit et la journée d'hier; aussi a-t-on pu constater une amélioration sensible dans l'atmosphère; hier matin, le mercure était à 20 degrés au-dessus de zéro. Le vent du nord-est, qui n'a cessé de souffler et d'amonceler la neige sur certaines places aux dépens de certaines autres, a rendu presque impossible d'estimer au juste la quantité de neige tombée; mais la profondeur moyenne est au moins d'un pied. Il faut remonter à quarante ans, dit-on, pour trouver l'exemple d'un temps semblable. Les chemins de fer de la ville ont grand'peine à maintenir leurs voies libres; il n'avancent qu'au pas et font usage d'un double attelage. Les omnibus ont cédé la place aux traîneaux qui, cette fois, glissent sur une couche de neige respectable.

A Brooklyn, comme à New-York, le froid a été excessivement vif et la tourmente violente. Avant-hier matin, le thermomètre a marqué huit degrés au-dessous de zéro; il a neigé à une profondeur uniforme de douze à quatorze pouces.

Mais Staten Island semble avoir particulièrement souffert, surtout dans la partie nord de l'île. Une femme de Factoryville a été trouvée morte de froid dans sa chambre; l'on dit qu'il y a absence totale de charbon dans toute l'île, de même dans les magasins d'approvisionnement. Ce serait là véritablement une calamité.

La circulation maritime est peut-être celle qui a le plus souffert. Les accidents et les retards ont été très fréquents. Le *Pacific*, en route pour Liverpool, a été obligé de jeter l'ancre pour quelque temps dans la baie de Gravesend. Les steamboats qui font le service de la Quarantaine ont dû se limiter à deux voyages par jour. Le steamer *Hunchback*, qui a voulu essayer de se frayer un passage à travers les glaces, a éprouvé deux avaries très graves qui l'ont obligé de se diriger sur la rive pour s'y faire réparer. Le *Liberator*, petit navire côtier, amarré entre Stapleton et la Quarantaine, a été traversé par les glaces et coulé. Le cutter de la douane, qui avant-hier avait chassé sur ses ancres, se trouve maintenant complètement enveloppé d'une carapace glacée, non loin du dock de Townsend. Un bateau-pêcheur est aussi jeté près du dock de Van Duzen. Les navires venant d'Europe sont obligés de jeter l'ancre près de la Quarantaine et d'y attendre la visite du docteur de santé qui se trouve bloqué dans sa maison. Les steamboats du Sound, suivant d'habitude dans la matinée, ont éprouvé un retard considérable; d'un autre côté, les steamboats qui devaient quitter ce port avant-hier, ont dû retarder leur départ par suite du mauvais temps.

CHRONIQUE LOCALE.

INHUMATIONS dans les différens cimetières de la ville durant la semaine expirant dimanche matin 18 du courant :

Greenwood,	5
Cyprès Grove No 1,	16
" No 2,	27
Hôpital de Charité,	12
Cimetière St Patrick,	21
" St Vincent de Paule,	20
" de Lafayette,	26
Total	125

Le gardien du cimetière Protestant, (rue Girod) et celui des deux cimetières catholiques, n'ont pas transmis de rapport, mais il est très probable que ces rapports n'auraient pas augmenté de beaucoup le nombre des décès.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT—John Smith dit George S. Wetmore, Henry Hieronyme et Gilbert S. Watson, que la police de policeja arrêtés samedi soir, parce qu'ils tenaient une maison de jeu au-dessus du "Commercial Restaurant," dans la rue de la Douane, ont comparu hier devant le juge Robertson et se sont reconnus coupables. Son Honneur les a condamnés chacun à une amende de $ 1000 qu'ils ont acquittée sur le champ.

Mme Nancy Vogle c. Francis Ludges, accusés de voies de fait, ont été jugés. Le jury a acquitté Ludges et déclaré Mme Vogle coupable.

QUATRIÈME COUR DE DISTRICT—M. J. N. E. Sharpe a déclaré hier au juge Reynold qu'il a acheté, le 17 du courant, un nègre des nommés Rogers, Putoski et Daly, pour $ 625. Ayant appris que l'esclave avait été enlevé de chez son maître, près la ville de Memphis, il a fait arrêter ces individus sur lesquels on a trouvé la somme qu'il leur avait remise. M. Sharpe a prié la Cour de lancer un ordre de séquestre afin que Rogers et ses complices ne puissent pas en disposer. Le juge a acquiescé à sa demande.

SIXIÈME COUR DE DISTRICT—Nous avons parlé, il y a quelques jours, du procès que la ville avait intenté à la compagnie du chemin de fer de Pontchartrain, au sujet de bons. La corporation demandait que la Cour empêchât la compagnie de vendre les bons qu'elle avait émis en sa faveur et que le shérif reçut l'ordre de prendre ces bons partout où il les trouverait. Le juge Cotton a repoussé hier la demande de la ville.

Premier District.

VOL—Un voleur est entré, samedi, dans le bureau de M. D. C. Levatt, avocat, et a enlevé pour $25 de livres. La police a arrêté René Lohmann dit C. Romen.

ACCUSATION DE VOL—M. Ferdinand Diederichs, propriétaire de café, dit que quelqu'un s'est introduit chez lui, vendredi soir, a enfoncé son armoire et enlevé pour $125 de bijoux et $30 en argent. Il soupçonne William Isaacs. Arrestation de Isaacs et cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

AMENDES—John Mahon a été condamné hier à une amende de $20 parce qu'on a trouvé sur lui un couteau poignard dont il avait voulu se servir contre Pierre Walsh.

Le propriétaire de la charrette à pain No 2,517, sur laquelle ne se trouvait pas la marque exigée par la loi, a dû débourser un billet de $5.

ARRESTATION—La police du Premier District a arrêté hier, dans la rue Gravier, les nommés John H. Morgan et Alexander, qui sont accusés d'avoir assassiné un homme il y a un an, dans la ville de Memphis. Ils sont en prison.

Deuxième District.

ENQUETE—Le coroner a pratiqué hier, au No 236 rue Royale, la levée du corps de Victoria Goodrikes. Verdict : intempérance. Victoria est née au Mexique et avait 30 ans.

FAUX—M. S. M. Bienvenu déclare que le nommé R. B. Flores a contrefait sa signature sur un check de $80 sur la Banque de l'Etat de la Louisiane. Le payeur, soupçonnant un faux, refusa de remettre le montant.—Ordre d'arrestation contre l'accusé.

DEVANT LA 1RE COUR—Le recorder a envoyé hier devant la Première Cour du District, C. Beck et Chas Money, hier, qui ont assailli l'officier de police Barter, tandis que celui-ci essayait de les arrêter.

DEBIT DE LIQUEURS—Le commissaire des rues Fife a fait arrêter hier, sous prévention de débit de liqueurs à des esclaves, Eugène Dessent, propriétaire d'un café situé à l'encoignure Conti et Levée.

Troisième District.

A BORD D'UN NAVIRE—George Mills et Wm Bond se trouvaient, samedi soir, à bord du navire *Kate*, ... et le ... la capitaine. Les officiers ... [illegible] ... Alexander ... le ... [illegible] ... devant le théâtre de ses exploits, il frappait de ... Son ... a été ... [illegible]

TENTATIVE DE SUICIDE—Mme Julie Marsh a été arrêtée au troisième District, ... [illegible] ... corps ...

TRISTE ACCIDENT—Marie Noble ... [illegible]

ENQUETE—Le ... [illegible] ... environs, avec un pavé ...

L'individu que l'avais fait jeudi dernier, contre M. A. Fleming, et qui a été remis en ... [illegible] ... M. A. Fleming, ... [illegible]

Veuve R. D. LANIS, administratrice.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

Bals—Mardigras—Valentines—Théatre.

Le progrès n'est pas un vain mot. Il y a deux mille ans, un grand peuple, presqu'aussi grand que le peuple Américain, le peuple Romain, le peuple roi ne demandait aux Dieux et à ses maîtres que deux conditions de bonheur, du pain et des plaisirs. Aujourd'hui, une seule de ces conditions nous suffit et qu'on ne croie pas que c'est la plus prosaïque des deux; le bon, nous sommes devenus trop le matériels pour cela; le pain peut nous manquer si les plaisirs nous restent. Lequel de nous s'est inquiété de la farine absente, des convois nourriciers retenus par les glaces en haut de nos fleuves, de la ration du futur gargantua Orléanais réduite de huit jours, au bout desquels la diète apparaissait, hâve et maigre en perspective? N'avions-nous pas le quel nous consoler, si tant est que nous y eussions réfléchi? mais où trouver le temps d'y penser, quand il faut se préparer au bal de ce soir, se souvenir du bal d'hier, et rêver au bal de demain? Nous nous expliquons parfaitement pourquoi cet interminable siège, la bas en Crimée, se prolonge démesurément et pourquoi les alliés, tant le fois vainqueurs en détail, ne le sont pas encore une bonne fois en gros. C'est qu'il importe peu la nouvelle, sous notre existence échevelée, le bruit des violons couvrirait le bruit de l'assaut; on raconterait à sa danseuse la lutte suprême et ses sanglants épisodes en tournant une mazourka, Lehmann écrirait une redowa sur Sébastopol, si ce n'est déjà fait, et tout serait dit. Lehman! voici un nom qui aujourd'hui fait du bruit dans le monde! Voici l'homme du moment, le roi des circonstances! Et qu'on vienne dire encore qu'il n'y a pas des hommes nécessaires à leur époque! Par ces charmantes jeunes filles qui complètent dans la haute école de nos bals la sérieuse éducation des pensionnats, combien en est-il qui ne connaissent de nom ni Weber ni Beethoven, et pour qui Lehman, procédant de Musart et de Strauss par la grâce du flageolet et du piston, est le Dieu de la musique, révélé sous la forme d'un habit noir?

Ainsi soit-il, puisque le bal est la grande affaire du jour, nous, chroniqueur éphémère, parlons du bal. C'est du reste, depuis un mois, la seule conversation qui nous soit permise. La vie, en ce moment, se divise en deux parts et semblable à ces masques antiques qui rient d'un côté et pleurent de l'autre, chaque figure présente du matin au soir le plus plaisant contraste. Le matin, ce ne sont que doléances et lamentations, les affaires vont mal ou n'allant pas du tout, les faillites accomplies ou imminentes, le trésor de la ville aux abois, l'argent en fuite, les vivres en hausse, les visages mornes et allongés. Six heures sonnent, les boutiques se ferment et les soucis y restent sous clef; les visages s'arrondissent et le sourire s'y épanouit; il faut s'amuser: mais où et comment? il n'y a que l'embarras du choix. Quant à l'argent, ne craignez rien, si rare et si timide le jour, il se trouvera sans peine pour les mille fantaisies de la nuit, nargue des embarras du lendemain: la vie est courte et le carnaval plus court encore.

Cela est vrai; soit hélas! soit Dieu merci! le carnaval est court et le voici qui touche à sa fin. Il emportera du moins dans la tombe la consolation d'avoir bien vécu. Si jamais existence a été pleine et fleurie, c'est celle de ce joyeux enfant de notre hiver de 1855, et il s'apprête à finir cette nuit, au Théâtre d'Orléans, aussi gaîment qu'il a commencé.

Rien n'a été plus animé, plus brillant et mieux composé que la série des cinq bals de société qui ont eu lieu cet hiver dans la salle d'Orléans. Celui de vendredi, en particulier, présentait le coup-d'œil le plus vif et le plus varié. Assurément la salle, dans toute sa profondeur, et venant, de plein pied, aboutir jusqu'au bas de l'amphithéâtre des loges découvertes, présente une magnifique étendue; néanmoins cette vaste nef était beaucoup trop petite pour la foule qui s'y pressait et qui n'y circulait qu'à grand'peine : cette foule, composée de blanches robes, de noirs habits, de costumes bariolés et aux mille couleurs, présentait, vue à distance, l'aspect bouffé, mais toutefois agréable, du kaléidoscope : les loges, de leur côté, formaient à ce mouvant tableau, un cadre digne de rivaliser avec son éclat et sa gaîté; tous les fauteuils étaient garnis des plus gracieuses spectatrices, parmi lesquels circulaient les dominos et les masques, avec la liberté de leur allure.

Liberté toutefois bien modérée, trop sage même à notre avis : le masque et le domino n'a, pour nous qu'une raison d'être, celle de déployer, sans crainte de sembler fou à visage découvert, toute la verve de la jeunesse, tout l'entrain qu'autorisent le lieu et l'instant. S'affranchir pour un moment des entraves du décorum et de l'hypocrisie officielle de tous les jours pour donner issue au caractère intime et vrai qui s'est connu que de la famille et des amis d'enfance, cela vaut bien la peine de s'affubler d'une espèce de sac grossier et d'étouffer pendant quelques heures sous un carton difforme. Mais ne se rendre affreux à plaisir, que pour se promener, muet et insignifiant, au milieu d'une cohue indifférente ou n'aborder de loin en loin une personne de connaissance que par une banalité insipide, cela n'est nullement nécessaire; la médiocrité ennuyeuse et ennuyée n'a pas besoin de masque pour passer inaperçue. Règle générale : la où le visage se cache, il faut que l'esprit se montre.

Nous avons remarqué bien peu de dominos qui comprissent les obligations que le masque leur impose, et tandis que nous saisissions au passage mille causeries gracieuses et enjouées échangées entre de jeunes et jolis visages découverts, nous n'entendions guère que de niaises et vulgaires fadaises de ces grotesques livres de papier peint.

Parlez moi de ce quadrille, de ce qui fait le vrai charme de ces cohues joyeuses, où l'on étouffe sous le feu des mille soleils rayonnant du haut des lustres, de ce qui vous fait oublier l'ennui d'être bousculé, d'avoir les pieds écrasés, les flancs labourés à coups de coude, de subir les apostrophes saugrenues, de se sentir accroché et traîné à la remorque sous prétexte de causerie piquante pour être bientôt abandonné comme une épave, parlez-moi de ce qui vous récompense de toutes ces petites misères, c'est le spectacle de cette belle jeunesse, si franchement gaie, si gracieuse dans son plaisir; ce sont ces têtes si fraîches et si animées par la danse, qui au milieu de la foule vous apparaissent un instant et disparaissent aussitôt entraînées par le tourbillon; c'est la vue de ces couples heureux de leur âge, et de leur beauté, et de la musique qui les enivre, et de leurs causeries entrecoupées, et du bruit et du mouvement qui les emportent, heureux de tout; car ils sont jeunes et la vie n'a rien que de bon pour eux. C'est pour ceux-là qu'est le bal; ils en sont les rois, les maîtres; tout le reste n'y est qu'un accessoire plus ou moins insignifiant. Faites-leur donc place, vous tous qui gênez leurs ébats; que venez-vous faire au milieu d'eux, marcheurs graves et flâneurs incommodes? vous empiétez sur leur empire : puissent-ils repousser votre invasion en vous marchant sur les pieds et en vous refoulant sous les chocs répétés de leurs groupes joyeux.—Nous ne pouvons comprendre que le sentiment des convenances et le respect dû au vrai plaisir du lieu, à la danse, ne suffisent pas pour disperser la cohue fâcheuse des marcheurs, aussitôt que se fait entendre le premier coup d'archet de chaque danse; et à défaut de ce frein moral, pourquoi les commissaires du bal n'useraient-ils pas de toute leur influence pour débayer ces barrages vivants et réserver aux danseurs leur inviolable domaine. C'est avec un sentiment de pitié véritable, mélangé, il faut le dire, d'une certaine envie de rire, que nous voyions à tout instant de charmantes et frêles danseuses, entraînées par leur verve et la mesure, venir à toute vapeur d'une mazourka heurter contre un roc de six pieds déguisé en monsieur impassible ou échouer sur l'écueil d'un groupe immobile au milieu de la salle. Un couple entr'autres, après avoir habilement louvoyé autour de tous ces récifs, se trouve tout d'un coup emprisonné dans une ceinture vivante qui, comme une muraille de glaces, se referma sur lui, en sorte que pendant plusieurs minutes, le couple infortuné fut réduit à tourner sur lui-même dans un cercle de trois pieds, avant que le cavalier qui tout en pirouettant, cherchait d'un œil effaré une issue praticable, parvint par une heureuse trouée à dégager sa charmante compagne à demi asphyxiée.

Il est certain que si la foule qui encombrera la salle ce soir et qui à coup sûr dépassera les deux mille personnes réunies vendredi dernier, n'est pas refoulée hors du parquet réservé aux danseurs, ceux-ci feront aussi bien de rester assis et d'exécuter leurs pas en effigie.

A propos du bal de ce soir nous nous étions quelque peu inquiété de la clause particulière qui admet tout cavalier et sa société, qu'il ait ou non fait partie des souscripteurs de la série. Nous, qui avions admiré l'ordre et la convenance des cinq fêtes précédentes, nous craignions que la dernière solennité du carnaval ne présentât pas les mêmes garanties de bonne composition et de sécurité de relations. Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons été complètement rassuré; les mêmes précautions seront prises pour que les familles les plus honorables puissent y venir en toute confiance. Toute dame ne sera admise qu'après s'être fait connaître, et les exclusions seront opérées, s'il y a lieu, avec la plus stricte sévérité. La société ne sera donc pas mêlée, comme plusieurs dames semblaient le craindre, mais seulement l'appel à pour but de convoquer le bal et l'arrière ban de notre bonne compagnie.

Notre jeunesse orléanaise ne s'est pas les choses à moitié; ce n'est pas assez d'un carnaval dansé, il lui faut aussi un carnaval écrit, le carnaval épistolaire. On devine que nous voulons parler des Valentines. Cet usage, tout américain, ou que nous croyons, a acquis depuis quelques années un vaste développement et joue désormais dans nos habitudes un rôle qui lui mérite une petite place dans nos réflexions. Les marchands de papeterie s'en réjouissent, la poste s'en frotte les mains, les jeunes filles s'en décachetent la missive incognito d'une main quelque peu inquiète, et leurs jolies lèvres, à l'aspect du contenu, ou s'épanouissent d'un rire joyeux, ou se contractent d'un dépit passager, puis ce sont des commentaires sans fin; quel peut être l'audacieux, l'indiscret, le mauvais plaisant, et quelquefois le bal! l'insolent mal appris? ... Mais quant à celle-là, nous y reviendrons tout-à-l'heure. La maman aussi paie son tribut à la malignité anonyme; plus sage que sa fille, elle sourit et oublie; le père lui-même, tout grave qu'il est, n'échappe pas au trait aigu de la satire.

La valentine s'adressant, sous le voile de l'anonyme, à tout et à tous, a une portée qui l'élève au rang d'institution sociale, il y aurait donc à en faire la monographie détaillée, mais le temps nous manque, et nous nous bornerons à grouper ces petites missives plus ou moins spirituelles en trois catégories principales : la valentine timide, la valentine maligne, la valentine honteuse.

La première est l'interprète commode et complaisant de sentiments nés de la veille aux feux des lustres du bal, et qui ne demandent qu'un peu d'encouragement pour se manifester au grand jour; c'est un soupir hasardé, une espérance timide d'être devinée parmi une foule d'admirateurs. Une pareille déclaration sans nom, sans personnalité, a tout le charme de la naïveté, toute la délicatesse d'un cœur jeune et épris; c'est léger et inoffensif comme un souffle du zéphyr.

La seconde, la valentine maligne, exige de la part de son auteur une réunion de qualités bien rares : il faut de l'esprit sans méchanceté, du tact et de la discrétion dans l'usage de l'arme dangereuse de l'incognito, et enfin la réflexion constante qu'on doit pouvoir au besoin et sans crainte se reconnaître l'auteur de la missive anonyme. On ne joue pas impunément avec le ridicule; sa pointe barbelée fait des blessures cuisantes, quoique peu profondes; et celui qui veut rire doit se rappeler sans cesse qu'il ne doit pas être seul à rire, mais qu'il doit amener aussi, sous peine de malveillance, un rire franc et naturel sur les lèvres de la victime qu'il tympanise.

Quant à la troisième, la valentine honteuse, c'est tout bonnement la lettre anonyme, avec toute sa lâcheté, avec tout son odieux. Une valentine est une lettre masquée; or, si un masque, abusant de la liberté permise, sort des convenances et se permet un outrage vis-à-vis de celui auquel il s'adresse, d'un coup de main, ce dernier arrache le masque, et l'insolent reste exposé au juste ressentiment qu'il a provoqué. Mais derrière une plaisanterie stupide et grossière par voie anonyme, derrière une dénonciation scandaleuse et infâme, où trouver le lâche qui profite d'un usage puéril pour faire une fois par an ce qu'il aurait peut-être hésité à faire tout le reste de l'année? Puisse le hasard faire découvrir l'un des auteurs de vilainies pareilles à quelques-unes de celles dont il nous a été parlé et puisse-t-il apprendre à ses dépens qu'un homme d'honneur doit toujours endosser la responsabilité de ce qui sort de sa bouche ou de sa plume.

Somme toute, nous recommandons sincèrement à toutes les mères de ne laisser arriver sous les yeux de leurs filles aucune de ces communications irrégulières; la meilleure n'est pas sans inconvéniens; les autres présentent les plus graves dangers. Le masque et la valentine, tout ce qui sent le mystère, tout ce qui tire son amusement de l'exploitation d'un secret ou d'une faiblesse, possède peu de nos sympathies et nous verrions avec plaisir disparaître de nos mœurs ces traces de la joyeuseté de nos pères.

Parmi tous les plaisirs qui se partagent, en cette saison de bénédiction, les loisirs de notre population, le théâtre occupe toujours un rang distingué. Malheureusement, il n'est de mode de s'amuser que le samedi, et la salle trop large presque de moitié les autres jours de la semaine, est trop étroite pour ce fashionable samedi. La même pièce qui a été jouée le lundi ou le jeudi devant des banquettes vides, fait salle comble le samedi au soir. Ou, pour mieux dire, ce n'est pas telle ou telle pièce que l'on vient entendre : le beau monde vient pour se voir et surtout pour se faire voir. L'art musical et l'art dramatique ont fort peu affaire dans cette exhibition aristocratique, et la preuve en est au degré d'attention qu'obtient le chef-d'œuvre, et à la chaleur des encouragements que nos mécènes décernent aux artistes. Devant une pareille manière de comprendre l'intérêt de notre théâtre, ot de seconder une direction intelligente, il n'est pas étonnant que les résultats soient assez tristes pour donner des inquiétudes sur les destinées de l'entreprise pour l'an prochain. Vienne un pareil événement donner le coup de grâce à l'influence créole, qui se maintient encore jusqu'à ce jour, sinon dans le monde des questions matérielles, du moins dans celui de l'intelligence, et l'on se repentira alors de n'avoir pas fait corps et cause commune avec une entreprise qui est plus encore d'intérêt national que d'intérêt particulier.

La série des bénéfices a commencé et quelques-uns d'entre eux remontent déjà assez loin pour qu'il soit superflu d'en parler aujourd'hui. Le dernier, avant dimanche, était celui de M. Génibrel, et nous avons été heureux de voir qu'il était digne de cet estimable et bon artiste. Il a été beau de toutes façons, d'abord par le résultat pécuniaire, ce que nous citons en première ligne, à cause du but même de la représentation, beau aussi par la chaleur de la bienveillance du public, ce qui n'est pas moins précieux que l'argent pour un vrai artiste, beau enfin par le chef d'œuvre qu'il ramenait sur la scène. Moise a reparu trois fois la semaine dernière et nous ne pouvons nous lasser d'entendre cet admirable oratorio. M. Génibrel en occupe tout le premier plan, c'est son triomphe, comme chanteur, comme acteur, comme traduction physique et extérieure du prophète des Hébreux. Mme Laget et M. Bordas viennent ensuite, beaux tous deux de leur talent et des grands rôles qui reposent sur eux. Toutefois Aménophis nous semble dans cette création supérieur à Anaï; Mme Laget ne nous a pas retracé suffisamment l'inspiration divine qui, chez la vierge d'Israël, l'emporte sur la tendresse de l'amour. Pour son jeune amant, il a toutes les fureurs d'un maître épris de son esclave; tous les désespoirs d'un cœur qui se débat en vain contre sa passion.

Nous reviendrons plus tard sur cette importante reprise ainsi que sur celle, moins bien réussie, du petit opéra le Caïd. B. L.

COMMERCE FRANCAIS.

On lit dans le bulletin commercial de la *Presse* :

« Il n'est survenu depuis huit jours aucun changement notable dans la situation du commerce de Paris. Les ventes du détail sont insignifiantes. Les bals et les soirées sont plus rares que d'ordinaire à cette époque de l'année. Beaucoup de familles sont encore en deuil par suite du choléra ou de la guerre, et elles ne songent pas à reprendre leurs réunions habituelles. Les capitaux qui ont été portés depuis quinze jours au trésor pour la souscription de l'emprunt ont créé en même temps une gêne momentanée. Beaucoup de factures qui devaient être payées dans les premiers jours de janvier ont été ajournées. Mais comme le trésor a déjà annoncé qu'il rembourserait immédiatement toutes les sommes des souscriptions qui n'ont pas été admises, l'argent va redevenir abondant pour la fin du mois.

» Quelques commandes pour les deux Amériques sont arrivées aux fabriques d'articles de Paris. Elles ont jusqu'à présent peu d'importance; la plupart des commissionnaires étrangers ne se montrent pas disposés à faire, pour le moment, des achats sérieux. Ils ont reçu l'ordre d'attendre l'ouverture de l'Exposition française. L'exportation ne demandera, jusqu'à cette époque, aux fabriques européennes que les marchandises d'un placement certain et d'une vente courante.

» Les avis de la province sont meilleurs; quelques achats ont eu lieu dans nos manufactures de tissus. Les magasins de Paris qui s'étaient complètement dégarnis pendant la saison du jour de l'an, ont demandé des soldes de marchandises pour terminer la campagne d'hiver. Certaines fabriques ont obtenu d'importantes commandes pour notre armée de Crimée, et comme la livraison de ces articles devait être faite dans de très courts délais, il a fallu augmenter le nombre des ouvriers, et les faire travailler jour et nuit. Comme ces commandes portaient presque exclusivement sur des articles de laine, et que le stock de la matière première était moins abondant que les années précédentes, il en est résulté de la hausse sur les laines. »

ARRETEZ CETTE AFFREUSE TOUX!

Nous appelons l'attention du public sur le SIROP DE CERISES SAUVAGES et de GOUDRON, du Dr Davis, le grand remède contre le rhume, la toux, l'asthme et les affections pulmonaires. Ce spécifique sans égal ne soulage pas seulement, mais guérit rapidement lorsque tous les autres médicaments ont failli. Ne faites pas d'essai sur les poumons, mais ayez de suite recours à ce remède qui fait disparaître la toux la plus dangereuse, empêche le crachement de sang, facilite la respiration et prévient toute la tendance qui conduit à la maladie de poitrine. A vendre par J. WRIGHT & Co. rue de Chartres, Seuls agents à la Nlle Orléans, Au dessous de l'Hôtel d'Orléans. 1févr—6f

Remède du Professeur McClintock, contre le rhume et la toux.

Ce remède guérit avec une rapidité surprenante le rhume, la toux, l'inflammation de la gorge et des poumons. ... J. WRIGHT & Co, 151, Chartres. 17 fév—6

Avez-vous une maladie de foie?

... LES PILULES DU Dr McLANE CONTRE LA MALADIE DU FOIE ... CELEBRE VERMIFUGE ... SCOVIL & MEAD, No 111, rue de Chartres ... 1févr—6f

ATTENTION.

... qu'il y a encore au No 72 rue du Camp, une ... porcelaine blanche et dorée. ... à la vente.

Indiennes, mousselines, marchandises sèches

L'attention des acheteurs est appelée à la vente ... au No 2 ... par ... J. A. Beard & Co, ... coin des rues Bienville et Douane. ... 2 fév

Nous rappelons aux planteurs et acheteurs ... général R. J. Barrow, ... Beard & May. ... 6 fév

Ventes à l'encan par J. A. Beard & May.

20 fév—Jeudi Médical et de Chirurgie de la N. Orléans, succession du Dr Hester.

21 fév—22 février—114 nègres créoles, de valeur, de l'habitation du général Barrow.

24 fév—Propriétés en Magasins, de valeur, 1er district, rues St. Charles, Carondelet et Gravier, de la succession du J Robson.—De belles Terres au bayou Lafourche, succession W M Lecoq.—Belle résidence rue Laharpe, succession W C Micou.

Résidence de cottage et terrain rue du Camp, 4me district, succession Jerrard—Terrains rues Apollo, Jefferson.

27 fév—14 nègres d'habitation, de la succession de Mme Pinot, de l'habitation Pisero, St Charles.

3 mars—Une famille d'esclaves, de la succession Thos S. Reid.

Esclaves de valeur, successions Duncan & M. A. Shaw.

6 mars—24 jeunes et superbes nègres de sucrerie.

10 mars—Terrains vides rue Poydras, sans évaluation, de la succession Alex. Park.

13 et 14 mars—174 nègres d'habitations à coton et à sucre, de la succession Wm Lambeth et pour un partage.

15 mars—Terrains avec et sans améliorations, 1er district et à Jefferson City, de la faillite A. Stewart.

17 mars—Magasin et résidences dans les batisses Dismond, rue Tchoupitoulas—succession E Burr.

Pour plus amples détails, voir les annonces publiées dans une autre partie du journal.

Marchandises nouvelles

Reçues par l'Empire City.

500 paires pantalons cotonnade française pour enfans, 200 sacs cotonnade américaine, pour collège. A vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 17 fév

LOPEZ. F. OPPENHEIM.

LOPEZ & Co,

Fabricants de Chocolat à la vapeur ET CONFISEURS,

95 RUE CHARTRES, *Encoignure Conti.*

Gros et Détail.

Nouvelle-Orléans.

TABAC—200 balles tabac mexicain en feuilles pour capes et tripes, à vendre par BRUGUIERE & Co, 16 rue Bienville. 4déc

P. DUREL & Co,

Libraires, Imprimeurs et Relieurs,

No 27, RUE DE CHARTRES.

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux clients et au public en général qu'ils viennent de recevoir par le steamer Cahawba, un nouvel assortiment de FOURNITURES DE BUREAU, qu'ils vendront aux prix les plus modérés.

L'attention du public est appelée sur les articles suivans qui font partie de leur approvisionnement :

Livres en blanc de différentes grandeurs de cap (papier écolier) à super-royal, comprenant Grands Livres et Journal; livres de caisse, registre, brouillons, livres de facture; livres de comptes, livres d'ordres, &c. Reliure do. Extra et demi-reliure.

Livres pour les lettres paginées, reliure et demi-reliure.

Boîtes à estamper, assorties, bleues, noires et rouges, Nos 1, 2, 3 et 4.

Encre assortie pour écrire et copier.

Un grand assortiment de encriers do de portes-monnaie. do do d'enveloppes blanches et fauves.

Pains à cacheter, cire à cacheter, sabliers et sonnettes pour pains à cacheter, papier brouillard rouge et blanc.

Une grande variété de papier à billets, assortis et de fantaisie.

Papier à lettres de différentes grandeurs et qualités. Papier écolier do do Papier à registre do do

Un grand assortiment de livres de checks en in-folio et en in-quarto, toujours en magasin, &c.

PRESSES!

PRESSES à copier les lettres, à levier et à vis, de modèles et grandeurs assortis.

Plumes d'or! Plumes d'acier!

Un grand assortiment de plumes d'or de Brown, &c. Un do do plumes d'acier des meilleures marques. Livres métalliques, mucilage, &c.

Attachés au magasin est une des plus grandes imprimeries pour livres et autres ouvrages. Tous les ordres y seront exécutés avec la plus grande élégance et promptitude à des prix réduits.

Nous espérons que nos amis s'adresseront à nous avant d'aller acheter ailleurs. Nos prix étant aussi modiques que possible, nous comptons sur la bienveillant appui du public. P. DUREL & Co, 27, rue de Chartres. 21fv.

ASPIRATION! ASPIRATION!

LE Dr THOMAS H. GREENHOUGH, étant de retour à la Nouvelle-Orléans, a l'honneur d'annoncer à ses nombreux amis et à sa clientèle le et aux Etats-Unis, qu'il a établi son bureau, cet hiver pour le traitement des maux de gorge et des affections pulmonaires, au No 11, rue Dauphine (à une porte de la rue du Canal, derrière l'Eglise du Christ) où on le trouvera tous les jours, de 9 heures du matin à 5 heures de l'après midi.

Les habitants de la campagne qui auront besoin de ses soins, sont priés de s'adresser à la boîte G. 39, au bureau de poste.

N. B.—Le Dr DAVID PALMER THOMAS, de Philadelphie, est maintenant associé au Dr Greenhough. Résidence No 103, rue Amour.

On peu ... trouver les boîtes à aspiration du Dr Greenhough, à la pharmacie du Dr Symes, au coin des rue Carondelet et Canal. 13 déc—3p

Succession de Louis Bernet.

AVIS.

LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre le défunt ou sa succession, sont par le présent priées de les présenter à la veuve, au coin des rues Chartres et Jefferson. Les personnes qui doivent à la dite succession sont priées de venir régler dans un délai de dix jours, afin d'éviter des procès. FRED. BUISSON, avocat de l'administratrice, No 38 rue Toulouse. 15 fév—3

AVIS—Un professeur français parlant l'anglais, désire trouver, dans un collège ou une famille, une place de professeur de français, d'allemand, de grec et de mathématiques. Il donnera de bonnes recommandations. S'adresser au bureau de l'Abeille. 19 jan—

ON demande, sur une habitation non éloignée de la ville, UNE DAME de moyen âge, parlant et écrivant le français et l'anglais, et qui soit bonne couturière, pour prendre charge du ménage. On exigera les meilleurs renseignements. S'adresser à Mme GEORGE, à l'Hôtel Conti.

ON demande une bonne cuisinière au No 2..., rue de la Commune. 20 fév

A VENDRE,

POUR CAUSE DE DEPART.

LA PHARMACIE DE M. DUCLAUX, 3me District, vis-à-vis le marché du Port. Pour les conditions s'adresser sur les lieux. 20fv—au 15m

M. HUBERT DEPARCQ est prié de passer au Consulat de Belgique. M. MEUGENS. No 31, rue de la Commune

V. HEBERT & Co,

149, *Rue de Chartres.*

ALMANACHS.

REÇU un nouvel envoi des ALMANACHS COMIQUE, DROLATIQUE, PROPHÉTIQUE, DE L'ILLUSTRATION, ASTROLOGIQUE, DE POLICHINELLE, POUR RIRE, DE LA MERE GIGOGNE, &c, &c. 20fv—6f

V. HEBERT & Co

Libraires, 149, rue de Chartres.

ILLUSTRATION DE PARIS.

AVIS—Abonnement par steamer HEBDOMADAIRE et BIMENSUELS. Les premiers numéros de l'année 1855 ont été reçus.

Journaux français :

ABONNEMENTS à TOUS les journaux d'ARTS, de SCIENCES, de LITTERATURE et de MODES. 20fv—1m

Aux confiseurs et distillateurs.

6 barils noyaux d'abricots et de pêches, 100 livres amandes amères, 50 caisses amandes douces fraîches. 6 barils amandes douces pour dragées, 10 do gomme arabique en sorts, 5 do do Sénégal en sorts, 400 kilog absinthe grande suisse, 300 do absinthe petite, suisse, 500 do anis vert, 500 do anis étoilé, 300 do semence de fenouil longue, 25 do semence do amère, 200 do mélisse, 200 do hisop, 500 livres bois de réglisse, 500 livres écorce de curaçao, 30 do racine d'Iris de Florence, 25 do essence d'absinthe, 100 do essence de peppermint, 100 do ess. d'anis, 50 do essence d'anis vert, 150 do essence de limon, 50 do essence d'amandes amères, 25 do essence de canelle, 25 do clous de girofle, 10 do essence de noyau, à vendre par P. CUSACHS FRERE & Co. enc. St Philippe et Royale 20 fév

FROMAGES de gruyère—6 tonneaux fromage de Gruyère, 6 caisses fromages de Hollande, 6 futailles absinthe suisse, 3500 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, en débarquement des navires Wurtemberg et Henry Grinnell, venant du Havre, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co. Nos 9 et 10, rue Jefferson. 20 fev

30 quarts eau de vie de Cognac, 55 caisses cerises à l'eau de vie, 20 caisses fruits à l'eau de vie, abricots, prunes poires et pêches, 20 caisses et 10 demi do fruits au jus assortis. En débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux, et à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co, 9 et 10, rue Jefferson. 20 fev

DAMEJEANNES—4000 damejeannes de 1, 2 et 3 gallons, à vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson, 12, Toulouse. 20 fev

EN débarquement du Regulator, du Havre, et à vendre par le soussigné : 4 tonneaux Gruyère suisse, 40 cais croutes rouges, JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson, 12 rue Toulouse. 20 fev

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux et à vendre par le soussigné—30 caisses cerises à l'eau de vie. JOS LANATA, 11 rue Jefferson, et 12 rue Toulouse. 20 fev

EN DEBARQUEMENT du Henry Grinnell du Havre, et à vendre par le soussigné, 40 caisses croutes rouges, 4 tonneaux gruyère suisse. A vendre par JOSEPH LANATA, 11 rue Jefferson & 12 rue Toulouse. 20 fv

HUILE de baleine—200 tierçons huile préparée pour l'hiver, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, 73, Tchoupitoulas. 20 fév

GENIEVRE de Hollande—37 pipes des marques Ryndende et Steambont, à vendre par W F. VREDENBURGH & Co. 73, rue Tchoupitoulas.

CLOUS—500 barils clous de Boston, de grandeurs assorties, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, No. 73, Tchoupitoulas. 20fév

MAQUEREAUX—Maquereaux Nos 1, 2 et 3, colis assortis, à vendre par W F VREDENBURGH & Co, No 73, rue Tchoupitoulas. 20fév

ALCOOL—50 barils alcool Le Boyle, 94 degrés, en magasin et à vendre par W F. VREDENBURGH & Co, 73, Tchoupitoulas. 20fév

EN débarquement du navire Columbia, de Marseille, 50 caisses Vermouth Louis Noilly Prat & Cie, 10 do muscat de Frontignan, 20 paniers huile Plagniol, 20 do absinthe bruvajol, 10 caisses eau de fleurs d'oranger, 1 balles amandes Languedoc, à vendre par ANT GIRAUD, 44 Vieille Levée

EN débarquement du navire Caspian, de Marseille, 50 ... vin rouge ... ANT GIRAUD, 44 Vieille Levée

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux, ... barriques vin rouge bon et ordinaire, 100 caisses do ..., 30 futailles chataignes de Lyon, à vendre par ANT GIRAUD, 44 Vieille Levée

EN magasin—30 barriques vin Bergasse, 40 do vin de Bordeaux, ..., vin blanc Haut Sauterne, ..., à vendre par ANT GIRAUD, 44 Vieille Levée

EN magasin—60 paniers champagne diverses qualités, ... ANT GIRAUD, 44 Vieille Levée

ACIDRAWBACK—... de Bergasse, à vendre par E. DECHAMPS, rue St Louis 21.

ATTENDU par divers navires venant de Bordeaux, Par navire Oceana 20 barriques vin rouge, do de Amerika 44 do do 100 caisses vin rouge, do Rose Standish 44 barriques vin rouge, do do Syhpide 30 do do do do 100 caisses do do Arendal 15 1/2 cognac, Mary Anna 10 1/4 cognac, do do 20 barriques vin, do do 40 caisses vin rouge, do do 75 do vin blanc, A vendre par E. DECHAMPS, rue St Louis 21. 2 fév

FARINE—1000 barils de superfine de l'Ohio, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, Tchoupitoulas. 20 fév

PORC—100 barils de mess et de première qualité, inspectés par les chefs de l'Etat, A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 20 fév

CHANDELLES—200 caisses chandelles de l'Ohio, A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas. 20fév

EAU DE VIE ET GENIEVRE—100 grandes pipes eau de vie et 30 barils genièvre de New York. A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas.

JAMBON—30 tierçons de la marque de Davis Diamond, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas. 20 fév

CAFE RIO—600 sacs café Rio de première qualité, en débarquement du navire Hamilton et à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 76, rue des Magasins. 20fév

BEURRE DE GOSHEN—87 barillets beurre extra du comté Orange, à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 76, rue des Magasins. 20fév

SAVON—1500 caisses savon de Winchester et Livermore, No 1, extra et pour les familles, à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 76, rue des Magasins. 20fév

MORUE—En tambours, demi et quarts de caisses, à vendre par JOS. H. MARKS & Co, 76, rue des Magasins. 20 fév

HARENGS—1000 caisses harengs No 1 et écaillés, à vendre par JOS. H. MARKS & CO, 76, rue des Magasins. 20fév

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés :

40 barriques vin rouge St. Julien Médoc; 20 do et demi barriques vin rouge St. Emilion, 10 do do do do St. Julien Médoc vieux, 15 do do do do Chateau Margaux do 4 do do do do Chateau Leoville do 2 do do do do Chateau Lafitte do 30 do do do vin blanc Haut Sauterne; 10 do do do do do do vieux; 400 caisses vin rouge St. Julien Médoc; 170 do do Haut Brion en bouteilles et 1/2 b; 175 do do St Estèphe Medoc do do 125 do do Château Margaux do do 50 do do Chateau Leoville do do 25 do do Chateau Lafitte do do 175 do do blanc Haut Sauterne do do 125 do do do do do de vieux; 5 boucauts bouchons fins et superfins par sac, 500 ch. 15 caisses prunes sèches en boîtes transparentes, diverses grandeurs; 20 caisses sardines à l'huile de 50 boîtes chaque, marque Deffès, de Nantes; 78 caisses sardines à l'huile de 100 1/2 chaque, do, Deffès, Nantes; 35 do do 100 1/4 do do do NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 2 fév

FRUITS AU JUS A L'EAU-DE-VIE—75 caisses fruits au jus de Teyssonneau Jeune; 20 caisses fruits au jus de Deffès, de Nantes; 125 do fruits à l'eau de vie assortis de Chanvot Fils; 30 do do do do S. Malinean & Co. A vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 2 fév

EN débarquement du navire Caspian, de Marseille—50 barriques vin rouge Bergasse; 400 paniers huile, 12 bouteilles de J. Plagniol; 150 do do 24 1/2 do do; 200 caisses salaisons assorties, olives, capres, anchois, cornichons; 30 caisses vin Muscat de Frontignan; 25 caisses absinthe de Bruvajol Bruneton & Co; 10 caisses absinthe do do; 50 paniers bouteilles vides de 22 onces. A vendre par NUMA LACOSTE, No 147, rue Royale. 20fév

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux et à vendre par le soussigné : 10 quarts pipes Cognac Henry Sutton, de preuve; 17 caisses prunes d'Ente en boîtes de fantaisie; 15 do do do en paubons; Par le Caspian, de Marseille : 50 caisses vin Muscat. B TALAMON, 181, rue Royale. 2 fév

ATTENDU incessamment par le navire Amerika, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—45 caisses vin rouge de 1852; 52 do vin blanc Haut Sauterne de 1851; J. D. & Co; 20 barriques vin rouge de 1852; 10 quarts pipes Cognac Langel, de preuve; 10 do do do Rochelle, de preuve. B. TALAMON, 181, rue Royale. 20fév

ATTENDU incessamment par le Rose Standish, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné—24 barriques vin rouge St. Estèphe et Macau; 8 demi barriques vin rouge St. Julien Médoc; 35 barils vin blanc Haut Sauterne; 5 balles de 50,000 bouchons chaque, pointus; 9 de 20 sacs chaques réguliers; 1 caisse contenant 50,000 étiquettes à vin. B. TALAMON, 181, rue Royale. 20fév

ATTENDU incessamment par l'Arendal, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné : 15 quarts pipes Cognac Rochelle, de preuve; 10 do do do do 4e preuve, Langel; 4 1/2 et 19 1/4 do do Henry Sutten 1800 et 1831, 1re p; 12 barriques vin rouge Montferrand; 8 do do do St Estèphe; 17 barils vin rouge do do; 27 do vin blanc Haut Sauterne; 12 barriques vin blanc do do B. TALAMON, 181, rue Royale. 20fév

EN magasin et à vendre par le soussigné : 15 caisses prunes d'Ente en boîtes de fantaisie; 10 do do do en panbans. B. TALAMON, 181, rue Royale. 20fév

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux : 2 caisses de 50 demi boîtes truffes du Périgord, 1 do do do do petits pois 6 do do de 100 1/2 boîtes pâtés truffés assortis, 1 do do de 50 boîtes cêpes à l'huile. A vendre par HENRY VALETON, 90, rue St Louis. 20fév

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux : 113 caisses de 12 bouteilles vides pour liqueurs. A vendre par HENRY VALETON, 90, rue St Louis. 20fév

EN magasin et à vendre par le soussigné—20 paniers bouteilles à vin. JOSEPH LANATA, 11, rue Jefferson et 12, rue Toulouse. 20fév

CHAMPAGNE—300 paniers "Desel Grap", en bouteilles et demi bouteilles, en débarquement des navires Henry Grinnell et Regulator, venant du Havre, à vendre par E CAMUZAC & Co, No 28, Vieille Levée. 20fév

Chapeaux...... Chapeaux.

UN assortiment de choix de chapeaux de Panama, de Livourne, de Campêche et chapeaux de paille, pour hommes et enfants, en magasin en débarquement du steamer Black Warrior, et à vendre par JOHN M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins. 20fév

Bottes, souliers et brodequins

500 caisses de bottes et souliers, pour hommes, femmes et enfants, en débarquement du navire Zéphyr et du steamer Black Warrior, et à vendre à des conditions libérales par JOHN M. GOULD & Co, No 8, rue des Magasins. 20fév

FABRIQUE DE PASSEMENTERIES.

E. FRIEDRICHS a l'honneur d'annoncer au public et aux marchands, qu'il vient d'établir une fabrique de passementeries garnitures de robes, franges, glands, cordons, boutons, &c. dans toutes les couleurs. Le soussigné ayant travaillé dans les premières fabriques de Paris, se chargera de confectionner sur commande dans le plus bref délai, tout ce qui concerne sa partie, à des prix très modérés. E. FRIEDRICHS, passementier, 94, rue St Pierre, entre Royale et Bourbon. 13 février—1m

Marchandises de Printemps.

25 pour cent au-dessous des prix ordinaires.

DUREL & KUNTZ, 80 Rue Royale.

ONT reçu par les derniers arrivages, un magnifique assortiment de Marchandises de Printemps, qu'ils offrent à 25 pour cent meilleur marché qu'aucune autre maison. Mousseline imprimée à 10 cts la yarde, Barège à dessin, couleurs variées, à 25 cts la yarde, Barège à carreaux pour enfants à 25 do, Tissus toile à carreaux à 25 do, Soieries à raies à 60 do, Foulards à carreaux, Soierie noire à carreaux et à dessin, Chemisettes et Manches en jaconat, do do en mousseline, Bandes en jaconat, Broderie guipure, do mousseline do do, Voiles noirs; Châles crêpe de Chine; Mousseline suisse unie et à dessin; do do à raies et à carreaux; Jaconats do do; Toiles d'Irlande; Toiles à draps; Damas, Serviettes, &c, &c.

Nous vendrons notre STOCK D'HIVER au prix coûtant. DUREL & KUNTZ, 80, rue Royale. 13fv

HUILE D'OLIVES DE J. PLAGNIOL—200 paniers bouteilles de 24 onces; 50 do demi bouteilles; en débarquement du navire Columbia de Marseille à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27, rue Vieille Levée. 13fév

$15 DE RECOMPENSE,

SERONT payés à celui qui logera dans une des prisons de la ville, le nègre PIERRE, âgé d'environ 55 ans, belles dents, gros yeux, barbe et cheveux un peu gris, parlant français, anglais et espagnol; il s'employait ordinairement dans les presses à coton et conduisait tout dernièrement le dray No 866. Une récompense plus forte sera donnée à celui qui pourra prouver quelle est la personne qui le recèle. Il manque de chez le soussigné depuis trois semaines. Ce nègre est aussi connu pour avoir travaillé à Mandeville très longtemps. SAUVAGE, rue Ste Anne No 167. 13 fev

ANES DE MALTE—Ces animaux doivent être envoyés au Kentucky, s'ils ne sont pas vendus vers le 20. SOSTHENE THOMAS & Co. 9 rue Gravier. 12fev

Cuisinière et Blanchisseuse.

ON OFFRE à vendre l'aimable une excellente CUISINIERE et bonne BLANCHISSEUSE, ainsi qu'un enfant, jeune négrillon de quatre ans.—S'adresser au No 55, rue Conti. 31jv

Divers.

BACON—Jambons couverts au naturel et passés au sucre, en tierçons et demi-tierçons. BŒUF nouveau, en bis et passé au sucre, en tierçons et demi tierçons. VIEUX WHISKEY, eau de vie de pêche et de pomme, à vendre par C. M. HARVEY & Co, No 5 rue Poydras, entre Levée et Fulton. 6fv—1m

BELLE OCCASION POUR APPRENDRE L'ANGLAIS ou L'ESPAGNOL à petits frais et en peu de temps.

24 leçons pour $10.

Système essentiellement pratique, et adapté à l'intelligence des élèves. ALEX. NELSON, Professeur, rue St-Charles No 8. 31 jan—3m

CIGARES de la Havane, tabac en feuille, &c.—1,000,000 cigares de choix de la Havane, comprenant les marques célèbres suivantes : Partagas, Ingenuidad, Intimidad, E. Sol, Cervantes, Washington, Mar Pacifico, Viriato, Condita, Puntualidad, &c. 50 balles de tabac en feuilles. 25 caisses conserves de la Havane. 50 do confitures de la Havane. 20 barils de cigarettes, à vendre à bas prix par MORENO FRERES, No 34 Vieille Levée. 5 fév—3e

Vin rouge—Vin rouge.

ATTENDU incessamment par les navires Rose Standish et Sylphide, 134 barriques vin rouge de Bordeaux, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville, Trois ème District. 5 fev

ATTENDU incessamment par le navire Sylphide, venant de Bordeaux—74 barriques vin rouge bon ordinaire, pour famille, à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, enc. Moreau et Mandeville, 3me district. 5 fev

ATTENDU incessamment par le navire Rose Standish, de Bordeaux : 100 barriques vin rouge bon ordinaire pour famille, et à vendre par BOYER FRERES, V. BENQUET & Co, encoignure Moreau et Mandeville, Troisième District. 5 fev

TABAC—200 balles tabac de Abajo pour capes et tripes—200 do Vuelta de Arriba do do pour ... 150 balles de tabac mexicain de choix pour capes et tripes. Constamment en main, un assortiment complet de tabac en feuilles, d'un débit facile sur le marché, et des meilleures marques de Vuelta Abajo et Cuba.

CIGARES—500,000 cigares de la Havane, des marques suivantes : Consuelo, Cimerias, Duende, El Sol, Amalia, Magnolia, Peacock, Paseo, Reyna Victoria, Rusenor, Integridad, Golden Gate, Dos Amigos, Agra latle, etc. CAFE—100 sacs de café de la Havane prime vert.

Aux lithographes et fabricants de cigares.

4 caisses de papier à cigares de la plus grande dimension et de toutes couleurs. BEURRE—8 caisses de beurre de Goshen, en magasin et à vendre par ANT. COSTA, 16, rue de la Douane. 5 fév—1m

Cigares de la Havane et Tabac à chiquer,

Au coin des rues St-Charles et Commercial Place.

LE propriétaire de cet établissement s'empresse d'annoncer au public pour l'assortir des marques les plus recherchées. Son stock de tabac à chiquer ne peut être surpassé. COSTA. 3fév—

EN magasin : 500 caisses vin St-Julien Médoc, 200 caisses vin Margaux, 150 caisses vin Léoville et Cantenac, 200 do do Haut Sauterne, 300 paniers huile James Plagniol, 150 do do do en demi bouteilles, 200 caisses do do, 200 do vermouth 1. Noilly fils. A vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville.

ABSINTHE & KIRSCH—30 caisses absinthe Ed. Pernod, 15 caisses kirsch Ed Pernod, à vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville. 29 jan

BOUCHONS—30 balles de 15 milliers chaque bouchons pointus, 30 balles de 15 milliers chaque bouchons réguliers. A vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville. 29 jan

SARDINES—60 caisses de 100 demi boîtes sardines Gillet, 20 caisses de 100 quarts de boîtes sardines Gillet, 25 do de 100 demi do do Bigot, 10 do de 200 quarts do do do, 15 do de 48 demi do do Gillet. A vendre par A. COUTIN, 13, rue Bienville. 29 jan

MAILLOT & SON,

No 134, rue des Magasins,

ONT à vendre en magasin à des prix les plus raisonnables, 250 barils brandy du pays, 115 do genièvre do, 100 do rhum do. Les marchandises ci-dessus dont les marques ne sont pas contrefaites, sont toujours garanties. MAILLOT & SON, Successeurs de WEHNER & MAILLOT, 134, rue des Magasins. 25 nov

P. MALLARD, RUE ROYALE 67,

REÇOIT en ce moment par les derniers arrivages de France et d'Angleterre, un très joli choix de marchandises qu'il vendra au plus bas prix du marché.

Glaces de toutes dimensions avec encadrement, d'un goût tout nouveau, bureaux ministres acajou et palissandre, prie-dieu, chaises et fauteuils, tables, étagères et petits meubles de fantaisie pour étrennes, chaises de pianos et cahier de musique.

Un grand choix de papier mâché de Birmingham, plaqué albanide et argenterie, coutellerie, grand choix de service de table en porcelaine blanche et décorée, service à dessert thé et café, cristaux et linge de table.

Vases, jardinières, flambeaux, statuettes, pendules, porcelaine très richement décorées, services de lavabos complets, fleurs artificielles pour jardinières, vases et soirées.

Toujours en mains dans ses ateliers et en magasin, meubles de chambres à coucher, salon, et salle à manger, matelas à ressort et en crin.

Etoffes à rideaux lampas, brocatelle, damas de l'Inde, damas laine et soie et tout laine algérienne rideaux de bobinet et mousseline, étoffes à moustiquaire, étoffes perse, grand assortiment de passementerie, transparents pour fenêtres, corniches et patères.

ATTENTION.

Voulant définitivement solder son stock de tapis, il offre ses velours anglais à $ 2, Brussells tapistry $ 1 40, three ply $ 1 15, Ingrains 90 et 80 cents. 6 déc

NOUVEAU MAGASIN.

80 RUE ROYALE. 80.

EXCELLENTE OCCASION !

LE soussigné, venant d'arriver de New-York avec un grand assortiment de choix de MARCHANDISES SECHES, engage respectueusement les dames à venir les examiner; elles se composent principalement de : Cols brodés, de 50 cts à $3. 00. Manches brodées, de 50 cts à $ 4. 50. Jaconats brodés de tous prix. Mouchoirs brodés, de $1. 50 à $18. Chemisettes jaconat brodé à $1. 00. Robes de soirée avec volants. do en crêpe de Chine. do à carreaux et à raies. Mousseline de laine. Alpacas, &c.

—AUSSI—

Un des fonds de bonneterie les mieux assortis de cette ville.

Il est impossible d'énumérer tous les articles que le soussigné a en magasin; les dames seront plus à même d'en juger, en s'adressant à C. G. DUREL, Rue Royale, No 80. nov—ab

MARCHANDISES NOUVELLES.

LE soussigné vient de déballer un nouvel envoi de marchandises reçu par le navire Créole, et comprenant :

Articles pour Dames,

Lingerie de toute sorte, soie et manches en jaconat, mousseline, tulle, dentelle et application; bonnets et jupons brodés, &c, &c. ... [illegible] ...

Articles pour Hommes.

Chemises en toile, à ... [illegible] ... ADOLPHE BLACHE, 69, rue Royale. 28 nov

Banque de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 17 février 1855.

CETTE Banque sera fermée jeudi prochain, 22 du courant, anniversaire de la naissance de Washington. Les affaires de ce jour-là seront faites le mercredi, 21 du courant, et les billets devront être mis à l'escompte le mardi, 20 du courant. R. M DAVIS Caissier. 19 fév

Banque des Citoyens de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 17 février 1855.

CETTE Banque sera fermée jeudi, 22 du courant (anniversaire de la naissance de Washington). Les billets échéant ce jour-là devront être payés la veille, et les billets devront être mis à l'escompte le mercredi, 21 du courant. EUGENE ROUSSEAU, Caissier. 19fév

Banque de l'Etat de la Louisiane.

17 février 1855.

CETTE Banque sera fermée jeudi prochain, 22 du courant. Les billets échéant ce jour-là, devront être payés la veille. RICHARD RELF, Caissier. 19fév

Succursale de la Banque de l'Etat de la Louisiane, 2me District.

Nlle-Orléans, 19 février 1855.

CETTE Banque sera fermée jeudi prochain, 22 du courant (anniversaire de la naissance de Washington). Les billets échéant ce jour-là devront être payés le mercredi, 21 du courant, qui sera le jour où les billets devront être mis à l'escompte pour le vendredi, 23 du courant. R. J. PALFREY, Caissier. 19fév

Demande de Professeur.

ON demande un professeur de français pour une grande école d'un Etat voisin. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser au No 22, Passage de la Bourse, bureau de devant, au premier. 19fév

LE soussigné donne avis au public en général que depuis le 1er janvier 1855, il a changé la raison de sa maison de commerce.

Il continue le même genre d'affaires sous la raison sociale de P. Roy & Junior. Nouvelle-Orléans, le 17 février 1855. P. ROY. 19 fév—

Produits d'Espagne.

ATTENDU par la barque Siempreviva, et en magasin : 150 barriques vin de la marque bien connue de Roig y Font,—24 quarts do do, 30 barils Garbanzos, 8 demi pipes Anizado de Mallorca, 15 barils Graines de Canarie, 150 barillets grosses Olives de Séville, 15 do thon en saumure, 200 jarres d'huile, 300 rames de papier à cigarettes Fiana, 15 grosses de cartes à jouer de St-Merty, 10 barils sardines pressées. A vendre par PABLO GELPI, 129, Vieille Levée. 19 fév

Dissolution de Société.

LA Société existant jusqu'à ce jour entre les soussignés, sous la raison J. N. ROBERT & Co, est dissoute d'un commun accord à partir d'aujourd'hui. J. N. ROBERT. ARNAUD PEPIN. Nlle Orléans, 1er janvier 1855. 6fv

Avis de Société.

LE soussigné ayant acheté tout l'intérêt de J. N. ROBERT dans l'ancienne société, a associé à ses affaires MM. J. TURCOTTE et G P BLANCAND et continuera le même genre d'affaires sous la raison A. PEPIN & Co. AD. PEPIN. Nlle-Orléans, 5 février 1855. 6fv

AUX CITOYENS DE LA NLLE-ORLEANS.

LE docteur le plus célèbre est arrivé à la Nlle-Orléans et opère journellement des cures merveilleuses.

Le Dr SHERIDAN, de l'hôpital de Mme Stephen, dans la ville de Dublin, rend tous les jours LA VUE AUX AVEUGLES ET L'OUIE AUX SOURDS. Il guérit les cancers sans l'aide des instruments et fait disparaître les *hémorroïdes* immédiatement. Les personnes qui sont sujettes aux *crises* devraient s'adresser au Docteur, qui guérit également les *douleurs rhumatismales* sur le champ. Il fait pousser une *belle chevelure* sur les têtes chauves. Le Dr Sheridan guérit en vingt ou vingt cinq jours, les *affections pulmonaires* alors même qu'elles ont atteint leur deuxième période. Les *maladies secrètes* sont guéries à la première visite, sans perte de temps pour le malade.

Le Docteur permet au public de le voir rendant la vue aux aveugles. Son diplôme est suspendu dans son cabinet.

Son cabinet est au No 32, Cercle Tivoli, à l'encoignure Promenade Triton. On peut le consulter de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 26 jan—3m

EN débarquement du navire Northern Chief, de Boston : 300 caisses, demi et quarts de morue, 25 tambours do do, 100 barils 1, 2, 3, maquereaux, 20 demi do do, 75 kitts 2 et 2 do, 25 quarts barils harengs; 25 kitts saumon, 100 c. harengs écaillés; 100 c. harengs mag., à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15 rue St Louis. 13fév

FRUITS à l'eau-de-vie—400 caisses fruits en magasin et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15, rue St Louis. 13fév

WHISKEY—En débarquement du steamer Hungarian—10 barils de la marque de Pike's Magnolia, et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 & 15, rue St Louis. 13fév

CHANGE—Change sur Bordeaux payable à Paris, A vendre par J. & J. TARDOS, No 31, Vieille Levée. 29 nov

EN débarquement du navire Judith, venant du Havre, 2 caisses vin de la marque Appert, 50 caisses vin de Bourgogne, 25 paniers Champagne, 4 tonneaux de fromage, 4 caisses champignons en 1/2 boîtes. A vendre par SOSTHENE THOMAS, No 9, rue des Gravier. 29 fév

AVIS.

J. CASBERGUE,

Marchand-Tailleur, No 77 rue St-Charles,

APPELLE l'attention de ses pratiques et du public en général sur son assortiment de DRAPS D'HIVER, qu'il vient de recevoir d'Europe, par la voie de New York, par le Crescent City. Ses prix sont modérés. J. CASBERGUE, 77 St-Charles. 2 déc

ARNOUX,

Encoignure Chartres et Ste Anne,

MAISON PONTALBA.

ANNONCE un rabais sur le prix de ses marchandises, sans exception, pour cause de liquidation.

Il ne vendra plus qu'au comptant. 4 janv

SAUCES, cornichons, &c. anglais—En débarquement des navires John H Jarvis et Pyramid, venant de Londres : 100 douz. sauce de Worcester, 50 do sauces assorties, 10 do cornichons anglais, 500 boîtes en ferblanc, biscuits cracknell. A vendre par O. VALETON & Co. No 25, rue Tchoupitoulas. 1 déc

ALE d'Ecosse—200 pipes ale forte, de Harry, en débarquement du navire Calcutta, venant de Pyramid et à vendre par O. VALETON & Co No 25, rue Tchoupitoulas. 1 déc

PORTER de Londres—100 pipes Porter de Londres de R B Byass, en débarquement du navire Glasgow, à vendre par O. VALETON & Co. No 25, rue Tchoupitoulas. 1 déc

TABAC CUBA—... balles qualités supérieures, pour capes et tripes, venant directement de St-Yago de Cuba, par le brick Fanny, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co. 74, Magasins. 29 nv

AUX MARCHANDS.

LE soussigné devant sous peu renouveler entièrement son stock et compléter son assortiment offre à ses clients de la ville et de la campagne son assortiment actuel aux prix les plus modérés et même au-dessous du cours et à des conditions avantageuses.

Son stock se compose d'un assortiment de merceries, bonneterie, brosserie, parfumerie, rubannerie, coutellerie, ganterie, et également :

Peignes de toutes sortes, papier à lettre et à cahier, cartes à jouer, rubans de velours, dentelle fil et coton; enfin un assortiment convenable aux modistes, aux couturières, aux marchands colporteurs, aux marchands aux rabais, et tous les marchands détaillants en général. P M CHASSANIOL, encoignure Chartres et Conti. 14 déc

PAPIERS PEINTS.

DELCROIX,

108, Rue de Chartres, 108.

CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de transporter son entrepôt au No 108, rue de Chartres, deux portes au-dessous de son ancien établissement, où elle reçoit en ce moment, par le *Wurtemberg*, un vaste assortiment de nouveautés parisiennes en PAPIERS PEINTS. Cet assortiment, complet en ce moment, sera alimenté par les arrivages d'Europe pendant la saison, et les acheteurs seront ainsi à même de rencontrer au tout temps chez M. DELCROIX des marchandises inaccessables pour leur fraîcheur.

Tous les papiers de M. Delcroix sortent des meilleures manufactures d'Europe, et son assortiment de papiers ordinaires ou communs est des plus variés. Quant aux prix, on pourra s'assurer qu'ils sont excessivement modiques.

Les papiers de luxe, de leur côté, ne laissent rien à désirer : élégance de dessin, richesse de coloris, etc., etc. Il est inutile d'entrer ici dans un détail des variétés qui se trouvent dans cet entrepôt; il suffit de dire que l'on y rencontre tout ce qui se rattache à la ligne des papiers peints. 9 sep— DELCROIX, 108, Chartres.

G. LAVIE,

a 5, rue St Charles,

Entre Canal et Commune.

A reçu par les derniers arrivages d'Europe, l'assortiment complet de ses marchandises pour la saison d'hiver, consistant en :

Chemises de toile et de coton de toutes qualités, Caleçons et Gilets de soie, de flanelle, de mérinos, de cachemire et de coton, Chaussettes de soie, de coton couleurs, écrues et blanches, Chaussettes de laine, de mérinos et de cachemire, grises et blanches, Foulards et mouchoirs de poche, assortis, Gants Jouvin 1re qualité, Gants de soie et de laine, assortis, Cravates et cols noirs et couleurs en tous genres, Bretelles d'un nouveau genre, Bonnets turcs, Parapluies de soie et de coton assortis de toutes grandeurs, Un assortiment de cannes des plus variés, Parfumerie fine des premières maisons de Paris, Pipes d'Ecume garanties véritables, bouts d'ambre et tuyaux, Porte-cigares et Blagues à tabac, Coutellerie fine anglaise et française, Instruments pour horticulteurs et jardiniers, Carabines. Pistolets et Capsules de Flobert, Porte-monnaie pour hommes et pour dames, Boutons divers en nacre et de fantaisie pour paletots et gilets, Boutons en or et imitation pour manchettes, gilets et chemises, Bijouterie en or et imitation, Chaînes de montres, Bracelets, Boucles d'oreilles, Bagues, Croix, Dés, Porte-crayons, etc., etc.

Ainsi qu'un choix très varié de : Peignes d'Ecaille et buffle, Brosserie en tous genres, Bronzes, Cristaux et Porcelaine, Jouets d'enfants, Optiques, Boîtes d'escamotage, Jumelles de théâtre, Briquets et Amadou, Eventails, Nécessaires et Cabas pour dames, Caves à liqueurs, Trousses et Sacs de voyage, Masques en satin, métallique et carton.

On trouvera également dans le même magasin la plus riche collection d'articles de fantaisies pour cadeaux.

Chocolat à la crème, en déballage.

4 déc

AVENDRE en débarquement du navire H. Grinnell, du Havre : 2 tonneaux véritables fromages de Gruyère, 25 caisses fromages de Hollande, 40 fromages pâte grasse, 4 caisses véritables saucissons de Lyon, Par J N CURIEN, No 23 rue Toulouse. 19 fév

EN débarquement du navire Regulator, arrivé du Havre : 40 caisses absinthe Berthoud fils, 2 tonneaux véritable fromage de Gruyère, A vendre par J N CURIEN, 23, rue Toulouse. 19 fév

REÇU par le navire Sultana, de New York—150 paniers vin de Champagne, grandes et demi bouteilles, de la marque Piper Heidsieck, à vendre par J N CURIEN, 23, rue Toulouse. 19 fev

AVENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux : 100 barriques vin rouge Montferrand, 24 do do Pauillac, 20 do vin blanc Haut Sauterne, 30 barils do do, 200 caisses do do, 50 do vin rouge Pauillac, 150 do do do Margaux, 100 do do do Léoville, 121 do do do Cantenac, 125 do do do St-Julien, 10 quarts cognac Otard Dupuy & Cie, 1re et 2e pr. G. OCVAROC & Co, 144, rue Royale. 19 fév—6

FREDERIC THOMAS,

Encanteur & Commissionnaire,

No 100, Passage de la Bourse,

OFFRE ses services à ses amis et au public pour les ventes de toutes sortes, telles que propriétés foncières, esclaves, meubles, marchandises sèches, &c, &c.

Toutes les affaires qui lui seront confiées seront remplies avec exactitude et promptitude. 24janv—1m

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord.

Nelle-Orléans, 15 février 1855.

AVIS est par le présent donné aux souscripteurs au fonds de cette Compagnie qu'un versement de cinq pour cent sera dû et devra être fait au bureau de cette compagnie, jeudi, 8 mars 1855. Par ordre de la Direction. JOHN CALHOUN, secrétaire. 15fév

COLLÉGE ST.-JOSEPH,

A Bardstown, Kentucky.

JE me chargerai des enfans que les parents désirent envoyer à ce collège. Je partirai de la Nouvelle-Orléans pour le Kentucky vers le 6 mars. S'adresser à MM. Brown, Johnston & Co, No 3e, rue de Camp. J. F. QUEEN, Agent. 13janv—au6mars

Demande d'emploi.

UN Français depuis longtemps versé dans l'enseignement, désire trouver une place de professeur dans une famille à la campagne, pour faire l'éducation des enfants. Il fournira les meilleures recommandations. S'adresser au bureau de l'*Abeille*. 14 fv—12fc

MAGASIN DE TAPIS,

Rue de Chartres, No 23,

REÇU tout récemment de l'Angleterre et du Nord :

Médaillons, tapis velours et de Bruxelles, tapis Bruxelles, à 3 plis, Ingrains, vénitiens, un grand assortiment de diverses qualités et de beaux dessins coupées pour les appartements de toutes dimensions. Aussi : abat-jour couvertures de pianos et de tables, dessous de table en toile, tapis de paillassons lier, nattes, crin, une grande variété de paillassons &c. &c. Le tout est offert aux plus bas prix du marché, en gros et en détail, par A. BROUSSEAU & Co. 3oct

HOTEL FOLKSTONE

à Paris.

No 9, rue Castellane.

CET HOTEL, situé dans le beau quartier de la Madeleine, près les Boulevards, les Tuileries et les Champs-Elysées, est tout spécialement fréquenté par les ETRANGERS et particulièrement par les VOYAGEURS ANGLAIS, qui y trouvent tout le confortable qu'ils peuvent désirer, tant pour la table que pour le logement. *Mme Prévillon*, devenue propriétaire de l'hôtel, et le dirigeant elle-même, n'a rien négligé de ce qui peut plaire à ses compatriotes, c'est-à-dire l'élégance, la propreté et le comfortable au premier degré. Elle aime à penser que ceux de ses compatriotes qui auront gardé quelque souvenir d'elle lui feront la faveur, en visitant Paris, de descendre à son hôtel où ils trouveront des chambres et des appartements bien meublés et une excellente table d'hôte à des prix modérés. 21déc—3m2fps

Printemps! Printemps!

GIQUEL & JAMISON,

No 18, rue de Chartres,

VIENNENT de recevoir, par les navires Judith, Joo Hancock et Gosport, du Havre, leur assortiment de marchandises de printemps, qu'ils offrent en vente, en gros et en détail à des prix modérés. Percales et Indiennes à fond blanc, nouveauté. Cotelinettes et Brillantés. Robes jaconat unis, mille raies et imprimées. Robes jaconat Névigné, haute nouveauté. Robes en mousseline imprimée, à volants. Robes do brodée do. Jaconats rayés, haute nouveauté. Mousseline et Organdis imprimés, haute nouveauté. Mousseline unie, brodée et brochée. Barège uni, imprimé et Robes à volants. Robes "la Promise," haute nouveauté. Voilettes en dentelle véritable et imitation. Pointes en dentelle véritable et imitation. Mantelets soie, brodés, très riches. do en dentelle véritable et imitation. do en mousseline brodée. Ombrelles Marquises et corsets sans coutures. Manteaux en bezin, pour enfants. Bonnets en mousseline et jaconat brodés. do en batiste brodée pour enfants. Gants et Mitaines fort, brodés et unis. Mouchoirs de batiste en tous genres. Chemises en coton et en toile, pour dames et hommes. Coutil et Gingham, pur fil; Toile à draps, Cretonne; Services du Béarn, et damas fil. Dentelles valenciennes et Entredeux; Festons et Entredeux, mousseline et jaconat; Bas et Chaussettes en fil, et coton et en soie; Chemisettes et Fichus brodés; Robes brodées, en mousseline, pour enfants. do do en jaconat. GIQUEL & JAMISON, 18, rue de Chartres. 17fév

Sel de Liverpool à vendre.

LE chargement maintenant en débarquement du navire Hydras, venant de Liverpool, en tas à la convenance des acheteurs. G. W. OLIVER & Co. No 25, rue Carondelet. 16 fev—4

Vente d'un fond de magasin de modiste.

Pour cause de départ—Mme Buissard, encoignure Remparts et Canal, offre de vendre le fond de son magasin de modes avec les installations, vitrines, &c., le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux.

Magnifiques tableaux à l'huile.

LE soussigné vient de recevoir de Dr Brackeleer Jr. de New York, Agent de l'Etoile Belge aux Etats-Unis, les six chefs-d'œuvre suivants qu'il offre de vendre : Une Chasse, par Huart; Un Intérieur, par Pluniot; Un Partage, par Koekmans; Une étude de Vandyck, par Pluvod; Une Grâce, par Ferdinand De Brackeleer; Un Paysage, par Boutrun. Ces tableaux sont garantis originaux. On peut les voir au magasin de H. VLUGENS, No 31 rue de la Commune. 10 fév—

ATTENDU par divers navires venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné : Par navire Sylphide, 42 barriques vin rouge, " Oceana, 40 do do " Amerika, 40 do do " Fastan, 40 do do PAUL LACROIX, 13, rue Toulouse. 10 fév

YSTLE—200 balles jeune, reçues par la Mary Caroline, venant de Tampico, à vendre à très bas prix par BERNARD TURPIN, 47, rue des Magasins. 10fev

QUININE FRANCAISE—500 onces quinine française de Pelletier, Delonde et Ci, 200 onces quinine française de Henri, à vendre par BERNARD TURPIN, 47, rue des Magasins. 10fév

M. BOLMAIN,

Horticulteur français,

Rue du Camp, 93,

Annonce respectueusement aux amateurs et au public en général, qu'il vient de recevoir récemment toute espèce de plantes les plus rares et les plus variées, consistant en un grand assortiment de Rosiers greffés et non greffés, Cuisses de toutes espèces et variétés. Aussi un très grand assortiment d'Arbres fruitiers et Vignes. Graines et Semis de toutes espèces, en résumé tout ce qu'il y a de plus nouveau et mieux choisi en plantes ornementales; lesquelles il offre aux prix les plus modérés, voulant terminer son stock au plus vite possible. M. Bolmain remercie les amateurs qui lui ont accordé leur patronage et sollicite encore leur visite, étant assuré de satisfaire leur exigence. 17 fév—an24

Vente de Meubles manufacturés à Paris, pour cause de départ.

UN beau meuble de salon en bois de palissandre, recouvert en damas. Deux tables à jeu en palissandre, Une étagère en bois de palissandre, Une belle garniture de cheminée, Candélabres et Lustres en bronze doré, Glaces, &c, Deux jardinières en lac de Chine, Deux beaux tapis de Bruxelles et Rugs, Un meuble de salle à manger se composant de : Un side board en acajou; Une table à desservir et une table à manger, Chaises en robin et acajou; Un magnifique service en cristal taillé et gravé, Un lot de cristaux et porcelaines. Lampes Carcels, et diverses pièces d'argenterie et plaqué. Un ameublement complet de chambre en palissandre se composant de lits, armoires à glaces, commode, secrétaire, chaises, tapis, devants de cheminée, stores, &c, &c. S'adresser au No 140, rue de Chartres. 16fév—1m2fre.

DIVERS—En débarquement du brick Adams Gray, venant de la Havane : 140,500 cigares des marques "Las Navajas, Guerres et Icotencal. 5 caisses confitures assortis, 20 sacs cacao de Guayaquil. A vendre par VALLS & SAMBOLA, 23, Tchoupitoulas. 10 fév

A LOUER—Le magasin à quatre étages No 105 et 107 rue Tchoupitoulas, livrable le 1er février. Loyer modéré. S'adresser à E. J. Hart & Co., rue Tchoupitoulas No 77. 25 janv

DAMEJEANNES—1,000 damejeannes, 1 gallon, 300 " 2 " 200 " 3 " En débarquement du navire Judith, venant du Havre, à vendre par J B PREAU & CO, 31—33, rue Gravier. 25jv

CHEMISES DE PEAU pour hommes—Reçues par l'Empire City : 100 douzaines coton écru léger pour l'été, 50 do soie, article nouveau, 50 do fil écru do, 40 do mérinos et flanelle légère, &c. A vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres. 15fév

CHEMISES D'ENFANS—100 douzaines chemises blanches devant toile pour enfans et jeunes gens, reçus par l'Empire City, à vendre par LAGAY & LECANU, 36 rue Chartres. 15fév

CHAUSSETTES D'ENFANS—200 douzaines chaussettes coton écru, unies et rayées à vendre à très bon marché par LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres. 15fév

AUX DAMES.

VINCENT, Confiseur,

Au coin des rues Canal et Carondelet,

AFIN de satisfaire au désir souvent exprimé des dames, servira, à partir du 27 novembre, UNE COLLATION de 11 heures du matin, à 3 heures de l'après-midi. La collation se composera des mets les plus délicats, tels que dindes désossées, daubes froides, dindes sauvages truffées, jambons de Westphalie, Charlottes russes, gelée, &c. &c. Prix, 25 cts.

Il tiendra également dans la journée et après le théâtre, du café, du chocolat, des crèmes à la glace &c. 22 nov—90

VALLS & SAMBOLA.

Importateurs de Cigares et de Produits de la Havane.

No 23, rue Tchoupitoulas,

ENTRE GRAVIER ET NATCHEZ, *A la Nlle Orléans.*

A LIVRER par la barque Siempreviva, de Barcelone, 170 demi pipes vin Catalane. THOMAS PINET & Co, 33, rue Vieille Levée. 22jan

FROST & Co,

Rue des Magasins, No 10. Nlle-Orléans

OFFRENT EN VENTE

BOTTES, CHAPEAUX SOULIERS.

VIN DE CHAMPAGNE—15 caisses Cabinet champagne, 45 paniers champagne Ruinart, quarts, 30 do do do pints, 30 do do Anges Bleus, quarts, 75 do do Cramant, do, 25 do do do pints. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis. 3 fév

Au drawback.

A VENDRE cinq caisses châles soie, pour le marché mexicain. RICHARD, ALDIGE & Co. 3 sep

ESCOMPTE—Toute billets de la loterie de la Havane qui auront gagné une prime, seront escomptés à un taux raisonnable par D. BORNIO Jn, 34, rue Gravier. 3jan

EN débarquement des navires Mary Elizabeth et S. J. Peters, de la Havane, 450,000 cigares de la Havane, consistant en Regalias, Impériales, Regalias de Londres, Medios Regalias, Millares, Prensados, Conchas, Cilindrados, Panatelas, Londres, Regalia Chica et plusieurs autres marques, à vendre par D BORNIO Jn, 34, rue Gravier. 3jan

SUCRE—14 caisses sucre de la Havane. CIGARES—72,300 cigares de différentes marques, en débarquement du brick Kite venant de la Havane, à vendre par VALLS & SAMBOLA, 23 rue Tchoupitoulas. 26fév

MAILLOT & SON.

No 134, rue des Magasins.

Importeurs de Vins, Eaux de vie, & et fabricants de liqueurs du pays. 14 dec—

Rosiers et plantes d'Europe,

A. ROUSSET,

RUE ST-CHARLES No 9,

Fleuriste et pépiniériste à Paris et à Chambéry,

A l'honneur d'informer MM. les amateurs qu'il vient d'arriver à la Nouvelle-Orléans avec un grand assortiment ... rosiers ... orangers ... arbres fruitiers ... pruniers, vignes ... de fleurs. Le tout aux prix les plus modérés. Il se charge de l'emballage pour la campagne et l'étranger. Des catalogues sont délivrés gratis au No 9, rue St-Charles. 23 janv—1m

PENSION.

UNE famille composée de deux personnes, ayant plus de logement qu'il ne lui en faut, pourrait ... deux jolies chambres, bien garnies, ... S'adresser à Z. Z. au bureau de ce journal. 23janv—1m

AVIS IMPORTANT AUX LECTEURS DE L'ABEILLE.

LES soussignés ayant positivement résolu de ne garder aucunes de leurs marchandises pour l'année prochaine, annoncent respectueusement à leurs nombreux clients qu'ils sont disposés à faire des rabais énormes sur tous les articles de saison qui leur restent en magasin. L'article à rideaux castrés, cachemires et mousselines de laines imprimées, étamines.

Nous avons l'honneur d'informer MM. les marchands de la campagne que nous avons toujours en mains des articles qui leur conviennent, à 30 p. au-dessous du cours.

Messieurs les étrangers qui se trouvent en ville sont également prévenus, qu'ils pourraient peut-être avant leur départ de voyage en venant acheter chez nous les marchandises dont ils peuvent avoir besoin. U. LAROUSSINI & Cie Maison Rouge, No 1 sur la Levée, près le Marché aux Légumes. 27 janv—1m

VENTE D'OBJETS DE MENAGE pour cause de changement de genre d'affaires.

No 17 rue du Camp.

LES soussignés étant sur le point de commencer un autre genre de commerce, offrent le magnifique assortiment qu'ils ont en magasin à des prix qui doivent engager tous ceux qui ont besoin de ces articles à faire des achats chez eux. Cet assortiment comprend entre autres objets : Porte-huiliers plaqués, Porcelaine, Verrerie, Cabarets plaqués, Faïence, Corbeilles do, Services riches, vases, Chandeliers do, Services à thé riches, Services à thé plaqués, Objets en verre taillé, Cuillères et fourchettes, Objets en verre moulé, plaquées, Objets en verre ordinaire, Objets d'étain, Lampes solaires, Objets d'étain poli, Lampes moderateur, Objets de tôle vernie, Girandoles, Ferblanterie, Candelabres, Ustensiles en fer, Garde-vues et abat-jour, Ustensiles en bois, Poêles, porcelaine émaillée, Paniers, balais, Porte-manteaux, Brosses, Ustensiles de cuisine, Coutellerie et fourchettes, Poêles de cuisine, formant le plus grand choix et le plus bel assortiment qu'on puisse trouver en ville. Les acheteurs des autres articles feraient bien de ne pas ... Venez au prix coûtant, annoncés à l'équipe et a que trop souvent recours pour faire payer des marchandises ... ils se contentent de donner aux acheteurs ... qu'ils trouveront chez eux des marchandises de bonne qualité aux prix de beaucoup inférieurs à ceux qu'ils leur demandent dans toute autre maison. E. BROWER & Cie, 17 rue du Camp. 3déc—2m

Magasin de Meubles.

GROSJEAN & BENETEAU,

Rue Bienville, No 52, Entre Passage de la Bourse,

ONT constamment en mains un assortiment complet de meubles de toutes sortes, des meilleures manufactures du Nord et l'Ouest, tels que : Lits, bureaux, toilettes, armoires; do à glace, acajou et bois de rose, chaises, tables de toilette, en chêne, sofas, divans, meubles de salon, ... de rose; do de chambre en bois de rose et en chêne, do en bois peint (chaumière), matelas élastiques et au crin; nattes et tapis, &c. &c.

Ils se chargent aussi de la réparation des meubles et prennent des meubles en échange et en magasinage. 25janv—1m4 ffps

INDIENNES NOUVELLES

POUR LE PRINTEMPS

LE soussigné offre à vendre à des prix au-dessous du cours et à des conditions libérales, les articles ci-après, en débarquement du navire Oswego, de New York : 30 caisses indiennes des premières marques, 4 do cotonnades à ouvrier, 4 do jaconat anglais, 2000 pièces brin coton 3/4 et 9 yards. 10 caisses coût. Hamilton, 15 do do ... Toujours en magasin, articles pour habitants et pour planteurs. Messieurs les marchands de la ville comme ceux de la campagne sont priés de venir visiter le stock avant d'aller ailleurs. LOUIS DUCOURNAU. 20 janv

Merveilleuse Rapidité!

AUX ATTAKAPAS ET AU BAYOU T... EN DIX HEURES, via le Chemin de Fer et d'EXPRESS LIGHTNING, par des wagons et des paquebots.

A PARTIR du 28 de ce mois, ... la route de la malle, l'Express Lightning pour les Attakapas. ... [illegible] ... 19 fév

Cols Victoria, riches et du dernier genre.

... [illegible] ...

Broderies à la mode, dentelles,

Au magasin à bon marché de Harby

185 RUE DU CAMP 185

COLLERETTES ... Bandes ... Cols ... Manchettes ... Chemisettes ... Mouchoirs ... Le soussigné appelle l'attention des dames sur le grand et magnifique assortiment ... qu'il vend en ce moment à meilleur marché que jamais. MORGAN HARBY. 29 janv

Auguste Lasserre,

Successeur de son père, coutelier et fabricant d'instrumens de chirurgie.

A L'HONNEUR de prévenir le public en général, et messieurs les médecins en particulier, qu'il trouvera à son magasin, rue de Chartres, N. 29, un choix de coutellerie et de ... fines, ... instruments ... toutes les réparations ... Le soussigné ... AUG. LASSERRE. 29 janv

ABBIE Z. CAVELIER. J. F. MAXENT.

CAVELIER & MAXENT.

Importateurs de Vins de Bordeaux,

No 50, Rue Toulouse

Entre les rues Chartres et Royale,

ONT constamment en main des crus ... de C. C. La Mission, Haut Brion, Pape Clément, Cos d'Estournel et Cos Laborry. 3 janv

AVIS.

CAVELIER & MAXENT ont transféré leur magasin de la rue Royale No 100 à la rue Toulouse No. 50, entre les rues Chartres et Royale. 3jan

DIVERS—Vin rouge en barriques et en caisses, différents crus; vin blanc en barils et en caisses vin de Bergasse en barriques, eaux de vie des marques Henry Sutton 1800 & 1831 M. Daniel, Martell, J. Ducastaing fine Champagne, eau verte, marasquin, importation directe, Vermouth, Champagne de différentes marques, en grandes et en demi bouteilles; olives Ameaux anchois, cornichons, huile d'olive de Jas Plagniol en paniers et en caisses, grand choix de mi-bouteilles, petits pois en grandes, demi et quarts de boîtes, moutarde de Louit Frères, eau de fleurs d'oranger, grands et moyens sacs à liqueurs, à prunes sèches en poteaux et en boîtes fantaisies, bouchons réguliers et pointus; damejeannes de 2, 3 & 5 gallons, en magasin et à vendre par B TALAMON, 181, rue Royale. 31jv

Certificats de prime.

LE soussigné achète des certificats de prime des compagnies d'assurance du Soleil, du Crescent et du Home. GEO GOTTSCHALK Courtier, No. 59 rue de la Commune. 14 déc

CONFITURES—14 caisses gelée de Guayave, en débarquement du brick Samuel J Peter, venant de la Havane, à vendre par VALLS & SAMBOLA, 23 rue Tchoupitoulas. 12fév

COUTELLERIE ANGLAISE

REÇU directement d'Angleterre, un assortiment de couteaux de table, do à dessert, do à découper. Aussi—Couverts galvanisés. Cuillers à soupe et cuillers à thé. Nous invitons les familles qui ont besoin de ces articles à venir voir notre assortiment, qui se vendra très BON MARCHE par URIAH A. POLLARD & Co. 22fév No 76, rue du Canal, près de Chartres

Encoignure Magasins et Commune.

LES soussignés ont maintenant en main et continueront à recevoir d'Europe et du Nord un grand assortiment de marchandises sèches américaines et européennes, convenables pour le marché, et qu'ils offrent à vendre à des conditions avantageuses. Leur stock de marchandises se composent des articles suivants : COUVERTURES pour nègres, françaises et anglaises. COTON de Lowell 3/4, 4/4. COTON blanc et écru 3/4, 7/8, 4/4. LINSEYS et JEANS du Kentucky et de Glasgow. LINSEYS à carreaux pour domestiques. FLANELLES blanche, bleue, jaune, rouge et verte. COTONNADE et DENIMS de toutes qualités pour habitation. MOUCHOIRS MADRAS et imitation pour négresses. SATINETS bleu, noir et mêlé. CALICOS, guingham, soies et barèges assortis. CALICOS mérinos, ALPACCAS et bonneterie assortis. BAS, chemises de peau, caleçons et ANTS ... BAS et chaussettes assortis. MOUSSELINES SUISSES, écrue et blanche, en ... TOILE D'IRLANDE. BRETELLES en gomme élastique, soie, dentelles et coton. PARAPLUIES en soie et coton. NORTH BROTHERS & Co. 14déc

DIVERS—100 caisses vin muscat, 200 paniers huile d'olives, 100 caisses do do, 70 do olives et cornichons, 40 barils madère imitation, 40 do vin de Bourgogne, 50 caisses fruits au jus assortis, 25 paniers huile d'olives Bacigalupi, 50 caisses fraises au jus, 100 do vin rouge, 375 do do 1re qualité, 100 do vin blanc, 50 paniers champagne de Montcourt, 30 do do en demi bouteille, 45 do do de Venose et Co; 800 damejeannes françaises de 5 gallons. En magasin et à vendre par Fdo de FUENTES & Co, 22, Vieille Levée. 18janv—3s

EN débarquement du navire Denmark, de Bordeaux : 12 barriques vin rouge Cantenac Médoc, 20 do do do St Emilion, 44 do do do St Estèphe, 10 1/2 do do do St Emilion, 300 caisses vin rouge St. Julien, 25 do prunes sèches, 300 1/2 boîtes champignons. A vendre par FERBOS FRERES, 347 et 349, rue Royale enc. Dumaine. 6jan